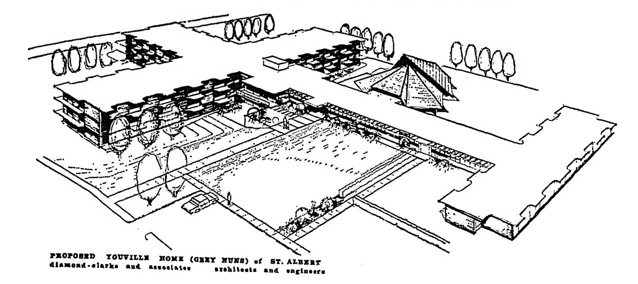
Le futur Foyer Youville de St-Albert



PROPOSED YOUVILLE HOME (GREY NUNS) of ST. ALBERT
diamond-clarke and associates architects and engineers

C'est mercredi dernier, 28 octobre, que débutaient les travaux de construction du futur Foyer Youville, à St-Albert. La première pelletée de terre fut tournée par M. J. D. Campbell, réprésentant de l'hon. M. J. D. Ross, ministre de la Santé. Le terrain sur lequel s'érigera l'édifice fut bénit par le R. P. Georges Chevrier, o.m.i., curé de St-Albert.

Parmi les invités, on remarquait M. L. Protti, du ministère de la Santé; M. W. Veness, maire de St-Albert; Me Lucien Maynard, c.r., président du Comité des Aviseurs du Foyer Youville; M. Robert G. Aman, assistant-administrateur de l'Hôpital Général d'Edmonton; M. l'abbé W. Ermin, représentant de Mgr l'Archevêque, et membre du Comité des Aviseurs; le R.P. Fernand Thibault, o.m.i., directeur des Retraites Fermées, représentant du Provincial des Oblats; M. Ron Clark, de la firme Diamon-Clark & Associates qui a proposé les plans de l'immeuble; MM. Megan et Turner, représentants de la firme McNamara qui a obtenu le contrat de construction; les Soeurs Grises étaient représentées par Mère Yvonne Prévost, supérieure provinciale, et Soeur Gilberte Tétreault, supérieure du Foyer.

Un thé fut servi à toutes ces personnes, et un souper intime offert aux membres du Comité des Aviseurs du Foyer.

Le contrat est de $1,145,000., l'édifice comptera 150 lits. Après la construction, les édifices actuels du Foyer Youville seront démolis sauf, peut-être, le plus ancien qui est quasi relique: c'était l'évêché de Mgr Grandin vers 1885.

On espère que tout sera terminé pour le 1er novembre 1965.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 4 NOVEMBRE, 1964 — No. 50

La victoire du Président Johnson

plutôt la défaite d'un homme que la victoire d'un parti

Tel que prédit sur tous les tons, le président L.B. Johnson a été réélu à la présidence des Etats-Unis avec une très forte majorité: ce matin, il aurait 40 millions des votes, son adversaire en aurait 25; il aurait le vote électoral de 45 états, son rival en aurait 5 ou 6 seulement.

Mais les commentateurs voient dans le vote populaire non pas tant la victoire d'un parti (des démocrates ou même de Johnson) que la défaite d'un homme qu'on craignait, Goldwater. On en voit une preuve dans le fait que plusieurs états ont élu Johnson, tout en se donnant un gouverneur républicain.

Goldwater n'a pas concédé l'élection hier soir, il ne l'avait pas fait encore à 10hrs ce matin.

M. Herbert Humphrey, vice-président élu, félicite le peuple américain d'avoir manifesté sa désapprobation des propos souvent irréfléchis de Goldwater.

Les deux frères Kennedy ont gagné leurs sièges sénatoriaux. Le benjamin, Edward, même s'il est cloué sur un lit d'hôpital depuis juin, a retenu son siège avec une des plus fortes majorités enregistrées hier. L'ancien procureur général, Robert Kennedy, n'a pas eu une victoire facile contre le très respecté sénateur Keatling de New York. On croit que ce seul combat Kennedy-Keatling aurait coûté 5 millions de dollars: 2 à Keatling, 3 à Kennedy.

Les Etats-Unis ont des partis minoritaires et des indépendans de toutes les couleurs, de toutes les opinions.

Parmi ces originaux, on peut citer le cas d'un ancien serveur de bière qui veut 'abolir toutes les taxes et donner la bière gratuitement à tout le monde' — il a raté ses élections; un ministre du culte se propose lui aussi d'abolir toutes les taxes, et "de faire imprimer par le gouvernement tout l'argent dont le peuple a besoin, laissant là la vieille idée des réserves d'or" il a perdu lui aussi; et un troisième, marxiste celui-là, veut se défaire de tous les millionnaires et niveler les bourses pour que le gouvernement soit le seul propriétaire et que les individus soient tous sur le même pied et aient tous les mêmes avantages, le même argent de poche — et il fut battu lui aussi.

Les démocrates auront la majorité das les deux Chambres, de même que chez les Gouverneurs des divers Etats.

On croit que cette campagne aura coûté près de 200 millions aux partis politiques.

Un converti,

le député George Hogan

Il y a près d'un mois, Radio-Canada établissait une station française à Toronto, faisant passer une de ses stations de l'anglais au français. Ce geste n'alla pas sans opposition, on peut le croire.

La Survivance du 21 octobre rapportait les paroles réconfortantes que M. Robarts, premier ministre de l'Ontario, prononçait à cette occasion, et en français, évidemment.

Un des adversaires acharnés de ce projet fut le député conservateur George Hogan, de Toronto, qui est l'auteur d'un livre sur le conservatisme. Pendant un an ce député (au provincial) fit campagne contre ce projet d'une radio française chez lui.

Or, il écrivait récemment au **Devoir** pour parler de sa **conversion** qu'il attribuait à ses contacts récents avec le Canada français. Le 28 septembre, il écrivait lui-même dans le **Télégram** de Toronto: "Notre besoin le plus urgent est d'établir d'un bout à l'autre du Canada une égalité réelle entre nos deux peuples fondateurs. Nous ne pouvons exiger que des communautés entièrement anglophones ou francophones deviennent bilingues. Mais au moins au niveau officiel, et dans les organes de communication publique, nous devons faire en sorte que le Canadien français vivant à Toronto ne se sente pas plus étranger au Canada que le Canadien anglais vivant à Montréal.'

Ce langage rejoint celui de Madame Quart, sénatrice et de la **Montreal Gazette**, dont nous parlons dans d'autres colonnes de ce journal. C'est dans la ligne de l'échevin anglophone de Montréal dont nous parlions la semaine denière en première page.

Cet échevin de Montréal, M. Gerald Charness, propose que de nombreux clubs sociaux (Canadian Club, Kiwanis Rotary, Kinsmen, etc.) se penchent sur le fait canadien d'aujourd'hui pour l'étudier objectivement. Il faudrait bien aussi que les **moyens de communiration** soient BIEN EMPLOYES à cette fin. Il est urgent que nos éditeurs de journaux et nos directeurs de radio-télé fassent le même pas vers **la compréhension du problème canadien** d'aujourd'hui. Nous ne pouvons que féliciter Mgr J. A. MacLellan, rédacteur du **Western Catholic**, qui vient de rabrouer bellement **The Edmonton Journal** et notre canal 3 **CTV**.

Nous nous donnons la peine de traduire plusieurs passages de la presse anglaise pour montrer à nos lecteurs qu'il y a des anglophones qui font effort pour voir et qui voient **le problème canadien contemporain**; mais ce que nous traduisons, **The Edmonton Journal n'en souffle mot, il ignore** royalement ces déclarations d'hommes ou de journaux qui essaient de voir le Canada et ses problèmes avec raison et équité.

Le Canada français existe dans tout le pays, et non seulement au Québec

— l'honorable Roger Teillet —

Moncton. — "J'insiste sur le fait que le Canada français existe dans tout le pays et non seulement au Québec", a déclaré l'honorable Roger Teillet, ministre des Affaires des anciens combattants, lors d'une conférence de presse tenue à Moncton.

Le ministre Teillet venait de prendre la parole à un ralliement libéral en faveur de Mme Rideout, candidate libérale en vue de l'élection complémentaire de Westmorland le 9 novembre.

Poursuivant sa discussion sur le bilinguisme, M. Teillet a affirmé que le salut du Canada se trouvait dans le bilinguisme et qu'il fallait que les deux langues soient parlées couramment d'un bout à l'autre du pays.

Union des Maritimes

Abordant la question de l'union des provinces maritimes, le ministre Teillet a dit qu'il serait peu sage de sa part, étant de langue française, de se prononcer sur ce sujet. De l'union des Maritimes, la fusion des provinces de l'Ouest a été abordée. Le ministre a alors spécifié que du côté économique, une telle union pourrait être salutaire mais que du côté de la survivance française, il serait alors important qu'une étude approfondie soit entreprise afin de sauvegarder les droits qu'ont pu obtenir les citoyens de langue française du Manitoba.

Réalisations

"Les pourparlers de la conférence fédérale-provinciale pour le rapatriement de la constitution sont sûrement la plus grande réalisation du parti libéral", a déclaré le ministre Teillet, il a ajouté que parmi les autres réalisations importantes de son parti, il fallait inclure la réussite du plan de pension pour le Canada ainsi que le bill qui a trait aux voies ferroviaires.

Favreau

La démission de l'Hon. Guy Favreau de leader parlementaire n'est pas une question politique a-t-il dit; il a poursuivi en disant que les responsabilités de M. Favreau comme ministre de la Justice ne lui permettaient pas de consacrer plus de temps à d'autres postes.

Trifolié ou Red Ensign, le ministre n'a pas voulu se prononcer sur la question "à cause de la situation" dans laquelle se trouve présentement le Parlement et aussi parce que le comité qui étudie la question n'a pas encore remis son rapport. "Il est plus sage de ne pas me prononcer", a-t-il déclaré.

Un anglo-québécois demande:

"Qui m'assurera de la disparition du séparatisme canadien-anglais?"

Ottawa. — "Je ne doute pas de la disparition du séparatisme de langue française, mais lequel d'entre vous peut me donner l'assurance que le séparatisme de langue anglaise disparaîtra aussi?" a demandé hier à la Chambre des communes le député libéral de Verdun, M. Bryce Mackasey. Contrairement à ses collègues, M. Mackasey a préféré traiter de la crise de la confédération plutôt que de s'attaquer à la société Radio-Canada à l'occasion du débat sur les douzièmes provisoires de novembre et de décembre. La Chambre est libre de discuter de n'importe quelle question durant l'examen des crédits provisoires, mais elle a choisi cette fois-ci de s'arrêter à sa cible favorite. Radio-Canada.

Quelques instants avant que M. Mackasey ne prenne la parole, M. Milton Klein (lib. Cartier) avait protesté avec vigueur contre l'interview sur les ondes de Radio-Canada dimanche soir de Norman Lincoln Rockwell, chef du parti nazi américain, tandis que M. Douglas Harkness (PC Calgary), ex-ministre de la défense nationale, s'était élevé contre les faiblesses de structure de la Société d'Etat. Seul, depuis l'ouverture du débat sur les crédits provisoires. M. Gilles Grégoire (RC Lapointe), avait laissé de côté Radio-Canada pour s'en prendre à la nonchalance du gouvernement à l'égard de la misère des cultivateurs de l'Est.

M. Mackasey a prononcé un discours bref mais virulent à l'endroit des séparatistes québécois qu'il a qualifiés de "ratés" de "lunatiques", de "frustrés", de "nevropathes", etc. Il a reproché aux journaux du pays d'avoir fait trop grand état des menaces proférées contre la reine avant son arrivée par quelques "voyous" et il a exprimé l'espoir que la société Radio-Canada impose un moratoire aux déclarations "idiotes qui ne font qu'enflammer le pays".

Pendant longtemps, a dit M. Mackasey, j'ai attendu qu'un intellectuel québécois prenne la parole pour réfuter les arguments des séparatistes, puis cet intellectuel s'est présenté sous la forme du manifeste canadien publié dans la revue "Cité Libre" par sept intellectuels canadiens français de réputation internationale.

"Maintenant, a-t-il dit, je voudrais qu'on m'assure de la mort du séparatisme de langue anglaise une fois que sera décédé le séparatisme de langue française. Lorsque les Canadiens français se tourneront de nouveau vers Ottawa, qu'arrivera-t-il de leur désir de participer aux affaires de la nation? Les portes de l'industrie leur seront-elles fermées à l'extérieur du Québec? Leur demandera-t-on d'oublier leur langue dans leurs travaux quotidiens? Pourront-ils espérer quelque soulagement dans toutes ces provinces où leurs droits leur sont niés malgré les prescriptions de la Constitution du pays? Je pense à leur droit d'obtenir une éducation dans leur propre langue, de parler leur propre langue, droit que j'ai toujours exercé dans la province de Québec en tant que membre de la minorité de langue anglaise".

Editorial de la 'Montreal Gazette'

Le problème scolaire et les minorités françaises

DNLR — Ce journal anglais de Montréal affirme qu'un des premiers pas à faire pour que l'esprit de la Confédération soit respecté, c'est aux provinces anglophones de le faire: qu'elles traitent leurs minorités françaises comme Québec traite sa minorité anglaise au point de vue scolaire.

Dans les efforts qui se poursuivent en vue d'établir sur une base solide les rapports entre les Canadiens de langue française et les Canadiens de langue anglaise, les solutions ne sont pas toutes du ressort du gouvernement fédéral. Les provinces du Canada, à l'intérieur de leurs juridictions respectives, ont aussi une contribution à apporter. En fait l'un des domaines qui souffre le plus d'un besoin de revision tombe entièrement sous la juridiction des provinces et ne peut trouver de solution que sous l'initiative de ces dernières: c'est le domaine de l'éducation dite scolaire.

L'un des griefs le plus fréquemment formulés dans le Québec porte sur le peu de chance dont jouissent les minorités francophones des autres provinces de recevoir une éducation dans leur propre langue, en conséquence de quoi ces minorités courent le risque de perdre et leur langue et leur culture.

L'Alberta par exemple, après avoir été détachée des Territoires du Nord-Ouest en 1905, adopta un règlement en vertu duquel seuls les "cours élémentaires" peuvent être enseignés en français. Et jusqu'au moment actuel. le mot "primaire" a été interprété par le gouvernement de cette province comme s'appliquant à la première et deuxième année du cours élémentaire, le français n'est autorisé que pour une période de quarante minutes par jour dans les écoles.

Jusqu'à une date récente, tous les instituteurs devaient recevoir leur formation dans des institutions anglophones en Alberta. Récemment, en guise de concessions, les futurs professeurs francophones ont reçu la permission de recevoir les deux premières années de leur formation pédagogique au collège de Saint-Jean à Edmonton, même si cette concession rencontra l'opposition de l'Association des instituteurs de l'Alberta et de l'université d'Alberta. Mais aussi longtemps que l'enseignement en français sera confiné à la première et à la deuxième année du cours élémentaire, sans rien d'autre qu'une période quotidienne de quarante minutes à partir de la troisième année, même une certaine amélioration dans la qualité de l'enseignement français ne sera pas d'une grande utilité.

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner qu'une enquête ait révélé qu'à peine la moitié des 80,319 personnes de descendance française dans la province d'Alberta donnent maintenant le français comme leur langue maternelle.

Le Manitoba est une autre province où le droit à l'enseignement français est limité. Lorsque cette province fut formée les résidants canadiens-français de la province avaient droit à leurs écoles séparées, les revenus des taxes scolaires étaient divisés, d'abord également, puis plus tard selon le chiffre de la population scolaire. Mais en 1890, le gouvernement manitobain du premier ministre Greenway fonda tout le système scolaire de la province sur les deux principes suivants: la séparation de l'Eglise et le l'Etat et l'utilisation des fonds publics pour le développement exclusif du système scolaire public.

Ce qui a subsisté d'écoles francophone au Manitoba, l'enseignement dû être soutenu par l'effort privé des citoyens intéressés. Même à Saint-Boniface, centre de la population francophones au Manitoba, l'enseignement dans les écoles publiques est donné en anglais, même si 90 p.c. des élèves sont francophones. Et les instituteurs francophones ont dû recevoir leur formation dans des écoles normales de langue anglaise.

Le gouvernement du premier ministre Roblin a cherché à tempérer la rigueur de ce système en voulant mettre à la disposition des élèves qui fréquentent des écoles privées de langue française certains des cours qui se donnent dans les écoles publiques. Mais cela signifierait qu'il faudrait transférer, pour certains cours, les étudiants de langue française dans des écoles publiques où les cours se donnent en anglais.

Il est difficile, pour la minorité anglophone du Québec, qui a joui jusqu'à maintenant de son système distinct d'écoles publiques, de mesurer la rigueur des restrictions imposées aux minorités francophones dans les provinces à prédominance anglaise. Si l'on s'entend fondamentalement pour reconnaître que ce pays repose sur la reconnaissance de deux langues et de deux grandes cultures. — comme on le dit souvent dans les grands discours — on devra en conclure que **les citoyens de langue française ont droit d'un bout à l'autre du pays. partout du moins ou leur importance numérique le justifie, de procurer à leurs enfants une éducation scolaire donnée dans leur propre langue.**

Voici un point qui ne peut être réglé que par un accord entre les provinces. C'est pourquoi il faudrait plaider de manière urgente auprès des provinces pour qu'elles apportent cette contribution à l'avenir du pays. C'est l'une des plus grandes contributions qui puissent être faites à l'heure actuelle. Si l'une ou l'autre des provinces anglophones se décidait à donner l'exemple, elle jouerait un rôle historique en montrant la voie aux autres.

(Cet article fut publié en premier Montréal dans la **Gazette** du 22 octobre 1964)

Le drame du Québec expliqué par une anglo-québécoise

le sénateur Josie Quart, M.B.E.

Le sénateur Josie Quart s'est portée, mercredi dernier, garante de la bonne foi du Québec devant un auditoire féminin à grande totalité d'expression anglaise et ses propos sur le "Drame du Québec" ont semblé un certain moment comme un fer rouge dans une plaie largement ouverte.

"Je vous demande simplement de croire que je crois en ce que je dis", a insisté le sénateur, aux 600 membres de l'Ottawa Women's Club, réunis dans la salle de bal du château Laurier, à l'occasion de leur déjeuner mensuel.

Elle a tout d'abord demandé à tous les Canadiens de regarder les faits objectivement une seconde fois avant de tirer des conclusions sur le Québec et de condamner toute la province par les 13 p. 100 de sa population. "Seuls les séparatistes s'imaginent que les 40 p. 100 de la population sont vendus à leur cause . . . mais la grande majorité des Québécois sont convaincus que nous saurons résoudre nos problèmes dans le cadre de la Confédération".

Elle s'est dit offusquée comme tout bon Québécois bien pensant, des actes de vandalisme récents, des cocktails Molotov, des démonstrations contre la Confédération, en faveur de l'Etat du Québec.

Abordant la question de la visite de la reine à Québec, elle a dit: "J'ai honte et j'ai été humiliée comme les 95 p. 100 des Québécois par le fait qu'on avait terni le bon nom du Québec. Il nous a brisé le coeur de voir comment les 50 à 75 terroristes importés, plus la bande des quelque 300 séparatistes grossie par un groupe d'étudiants surexcités, pouvaient enlever le caractère d'hospitalité et du charme ancien du Québec".

"Avant de condamner, a dit le sénateur, essayons de nous remettre dans l'esprit l'atmosphère qui a régné pendant des semaines au Québec avant la visite de la reine". Elle a déclaré que les Québécois avaient été victimes de chantage, de sales menaces et d'un projet d'assassination; que les journaux la radio et la télévision, par leur publicité, avaient créé un mur de peur et de panique chez les bons et loyaux citoyens de la Vieille capitale.

"Les incidents de ce triste samedi ont prouvé que les séparatistes n'ont pas réussi dans leur plan à masser les démonstrateurs. Ils ont réussi cependant à donner à Québec un air de forteresse. Ils voulaient aussi de la publicité et ils l'ont eue".

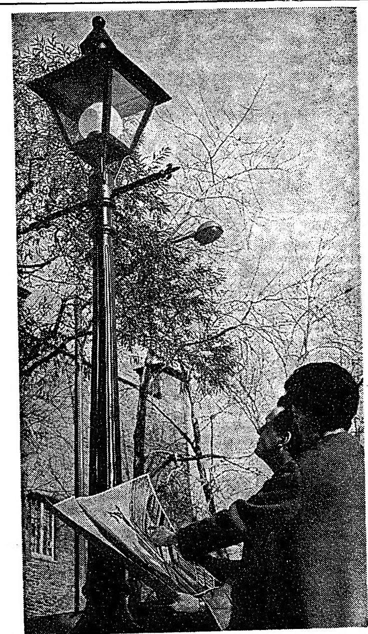
Elle s'est montrée d'avis que plus on dénoncera Québec par ces démonstrations grandement exagérées, plus on aidera les séparatistes à pousser plus loin le malaise entre Canadiens d'expression française et anglaise.

',Québec fait la nouvelle, de ce temp-ci. La province est devenue le point de mire de l'arme puissante de la publicité". Elle a souligné que la publicité pouvait autant tuer que guérir, que là où la démocratie protège la liberté de la presse, on se méprend trop souvent et que la liberté devient un abus de liberté."

Le sénateur Josie Quart a expliqué que les changements profonds des structures économiques et sociales du Québec alliés aux progrès de l'industrie et de la technologie troublaient, comme partout ailleurs autour du globe, les traditions, la paix pastorale. "Issue moi-même de la minorité anglaise québécoise, je puis vous dire que dans ce siècle si bouillonnant et si plein d'innovations, qu'à nulle part qu'au Québec, la justice, la tolérance et le fair-play se sont si hautement épanouis. Que nulle part au Canada je n'ai vu une main fraternelle si grandement tendue. A nulle part vous trouverez ce désir sincère d'être compris et de comprendre. Trop souvent par le passé, cette main a rencontré l'indifférence, — une attitude supérieure de suffisance de la part des citoyens des autres provinces qui ne peuvent plus tolérer que le monde se rétrécisse".

"Si le mécontentement commence à se faire sentir au Québec, serait-il possible que dans les années antérieures Québec ait chanté les gloires de la bonne entente aux oreilles des sourds qui se promènent dans un chemin à sens unique, a-t-elle dit.

"Trop souvent, par le passé, les actes de bravoures, de courage et les exploits des Québécois n'ont même pas fait les colonnes de nécrologie dans les journaux de leurs provinces soeurs, bien qu'aujourd'hui les erreurs d'un chauviniste canadien-français ou d'un démagogue, ou d'un Chaput, ou d'un séparatiste ou d'étudiants irresponsables font les grandes manchettes."



Parfois, le nouveau consiste à retourner à l'ancien. C'est le cas pour un district de Montréal, où l'on installe 50 anciennes lumières de rue. Sur cette photo, on peut comparer l'ancienne et la moderne, face à l'Hôtel de Ville.

Le dialogue avec Rome à l'ordre du jour de la Conférence panorthodoxe

(CCC). — Une Conférence panorthodoxe, c'est-à-dire réunissant des représentants de toutes les Eglises orthodoxes, se réunira prochainement à l'île de Rhodes, du 1er au 12 novembre.

Le patriarcat de Constantinople sera représenté par cinq envoyés: NN. SS. Meliton, métropilite d'Ilioupolis; Jérôme, métropolite de Rodopolis; Chrysostome, métropolite de Myra; le P. Paul, deuxième secrétaire du Saint-Synode et M. Basile Anagnostopoulos, professeur à l'Académie de théologie d'Heybeliada.

C'est Mgr Meliton qui présidera les travaux de cette Conférence dont le but principal est d'ouvrir un dialogue officiel avec Rome:

"Les représentants des Eglises orthodoxes a déclaré un porte-parole du patriarcat oeucuménique, vont se réunir pour réfléchir sur la forme et sur l'aspect du dialogue qui sera engagé avec l'Eglise catholique. C'est le seul sujet inscrit à l'ordre du jour de la Conférence. Cependant, les délégués examineront également la question des relations entre l'Eglise anglicane et l'Eglise catholique afin de raffermir les liens entre ces Eglises."



"Vous n'ignorez pas quelle attention affectueuse Nous portons aux peuples du Continent africain, dont la majorité a accédé maintenant à l'indépendance politique. C'est là une situation nouvelle et de grande conséquence dans le concert des Nations. L'Eglise catholique, pour sa part, a prévu et favorisé par son action religieuse et sociale cette évolution, si conforme à la nature des choses.

(S.S. Paul VI, recevant l'ambassadeur du RWANDA près le Saint-Siège)

L'ESPÉRANCE DANS LA BIBLE

Jésus-Christ,

source,

modèle,

terme

de

notre espérance





DIMANCHE DE LA BIBLE
8 novembre

Le Christ ressuscité est le point d'appui de toutes nos espérances chrétiennes. Malgré les apparences de toute la surface des choses qui semble ne pas avoir changé, l'univers a été fondamentalement et irréversiblement transformé par le fait de la Résurrection. La guerre contre le mal et la souffrance est déjâ gagnée puisque la bataille décisive livrée par le Christ l'a conduit à la victoire: "Ayez confiance! J'ai vaincu le monde" (Jean 16, 33). Cette parole de Jésus est inouïe. Il suffit de peu de chose pour la croire fausse. Elle constitue, pourtant, l'essentiel même de la Bonne Nouvelle. "Le monde", au sens johannique de l'ensemble des forces du mal qui s'opposent à Dieu, a été vaincu par le Christ sorti triomphant du sépulcre.

A compter de maintenant, le mal n'est pas le mal mais, comme dirait Claudel, "l'esclave qui fait monter l'eau"; la souffrance n'est plus la souffrance, mais une rédemption pour les hommes. En un mot parce que le Christ est ressuscité, "tout est grâce" (Bernanos). "Dieu collabore en tout au bien de ceux qu'Il aime" (Romains 8, 28) et "même le péché", ajoute saint Augustin, n'est pas sans espérance! Nous ne sommes pas une masse à racheter, mais une communauté de rachetés. Par la Mort et la Résurrection de Jésus, "le Prince de ce monde est condamné" (Jean 16,11). Cette révélation extraordinaire, inscrite au coeur des Apôtres dès leurs premiers contacts avec Jésus ressuscité, ne peut pas ne pas être proclamée aux quatre coins du monde par ceux qui la connaissent: "Nous ne pouvons pas, disaient Pierre et Jean, ne pas publier ce que nous avons vu et entendu" (Actes 4, 20). L'Eglise est le peuple des hommes arrachés au désespoir et dont la joie intérieure leur commande de devenir partout les témoins de l'Espérance. Le "chrétien moyen" a trop souvent l'impression que la vie d'ici-bas n'a aucune valeur, qu'elle n'est qu'une occasion ou même un prétexte pour se gagner une autre existence. C'est qu'il n'est pas assez pénétré de la présence, au coeur du monde, du Christ ressuscité. "L'autre monde" est déjà dans celui-ci! Le Christ avec tous ceux qui s'identifient à Lui est un "levain dans la pâte La source de notre espérance n'est pas dans un au-delà qui nous serait extérieur et étranger, mais en nous, dans chacune de nos prières comme chacune de nos actions, dans l'esprit comme dans la matière. Dieu n'est pas "ailleurs"; Jésus n'est pas "parti"; notre Espérance n'autorise aucune évasion. "On ne saurait dire: "Le voici! Le voilà!" car, sachez-le, le Royaume de Dieu est parmi vous" (Luc 17,21) "et moi, je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde" (Matthieu 28, 20).

Devenu source de notre espérance par sa résurrection, Jésus s'était déjà fait modèle de toute espérance durant sa visite terrestre.

"Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux les affligés, car ils seront consolés. Heureux les affamés et les assoiffés de justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les coeurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux" (Matthieu 5, 3-10). Et celui qui donnait à ses disciples cette charte du nouveau Royaume fut le premier à surabonder de joie dans ses tribulations grâce à l'Espérance qui vivait en lui. Le Christ à l'Agonie "prie dans l'inertitude de la volonté du père", écrivait Pascal, mais son Espérance est infinie puisqu'il s'en remet totalement à Dieu. "Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux" (Matthieu 26, 39). Ceux qui n'y connaissent rien appelleront cette attitude "résignation": il faut au contraire y voir la plus joyeuse et la plus authentique espérance. L'Espérance ne dicte pas sa conduite à Dieu. Elle lui fait confiance parce qu'Il est "notre Père", parce qu'Il "est aux Cieux", pour que "son règne arrive" et que "sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel". Jésus ne s'est jamais cherché des sécurités terrestres en tâchant de préparer lui-même sa destinée. Il est ainsi devenu le seul être humain à pouvoir nous dire: "Cherchez d'abord le Royaume et sa justice: tout le reste vous sera donné par surcroît. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain: demain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine" (Matthieu 6, 33-34). Jésus espère si fermement en Dieu qu'il est même prêt à laisser pousser l'ivraie avec le blé en attendant la moisson.

Saint-Paul pensait sans doute à ce modèle d'espérance quand il écrivait aux Corinthiens: "Ne portez donc pas de jugement prématuré. Laissez venir le Seigneur: c'est lui qui éclairera les secrets des ténèbres et rendra manifestes les desseins des coeurs. Et alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui revient" (I Co 4, 5). La fine pointe de l'Espérance, c'est la patience surnaturelle.

Car enfin, c'est le Retour de Jésus que nous attendons. Et d'ici là "Qui nous séparera de l'amour du Christ?" (Romains 8, 35). Qui s'engage à la suite du Christ ressuscité parvient nécessairement à Sa gloire, malgré les souffrances et les épreuves. Nous n'avons qu'une chose à craindre, c'est de dévier du chemin que la Résurrection trace devant nous, et, même là, la miséricorde infinie peut nous faire retrouver la route, si nous avons l'humilité d'avouer notre infidélité. "Oui, j'en ai l'assurance, ni mort ni vie, ni anges ni principautés, ni présent ni avenir, ni puissances, ni hauteur ni profondeur ni aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur" (Romains 8, 38-39).

Jean Martucci, ptre.

Les astronomes canadiens se préparent à vivre une ère de découvertes

Au terme de son récent voyage au Canada, Sa Majesté la Reine Elisabeth II a pu admirer le modèle d'un télescope de $10,000,000 qui portera son nom et que le ministère des Mines et des Relevés techniques construira dans les Rocheuses. Le couple royal n'a pas caché son très vif intérêt pour cette heureuse initiative et nul doute que les savants du monde entier se réjouiront de cette importante contribution du Canada à l'avancement de la Science.

Pour les chercheurs canadiens, la construction de l'Observatoire Reine-Elisabeth II prend une signification bien particulière: le nouveau centre de recherche astronomique est plus qu'un prétexte à la fierté; il marque plutôt le début d'une ère nouvelle au cours de laquelle le Canada pourra collaborer plus étroitement avec les autres nations pour expliquer la genèse et l'évolution de l'Univers.

Le Canada a en effet connu sa "belle époque" dans le domaine de l'astronomie. Elle débuta en 1914, quand les autorités canadiennes décidèrent de construire ce qui devait être à l'époque le plus gros télescope au monde. Quatre ans plus tard, les astronomes du pays commençaient à scruter le ciel à l'aide d'un télescope de 72 pouces au nouvel Observatoire d'astrophysique de Victoria, en Colombie-Britannique. Et pendant près de 30 ans, le Canada allait jouer un rôle prédominant sur la scène internationale.

L'année 1935 marqua un autre jalon alors qu'on termina la construction du télescope de 74 pouces de l'Observatoire David Dunlap de l'Université de Toronto.

Cette période d'efforts soutenus et de progrès remarquables a conduit à l'élaboration d'un réseau complexe d'observatoires qui s'étend d'un océan à l'autre: l'Observatoire d'Ottawa pour suit l'observation de milliers d'étoiles et les astronomes ont conçu un nouvel instrument photographique, la lunette de passage à réflexion, qui, incidemment, est le premier du genre au monde; les observatoires de Meanook et de Newbrook, en Alberta, se consacrent à l'étude des météorites; la radio-astronomie a franchi une importante étape à la suite de l'inauguration du radio-observatoire de Penticton, en Colombie-Britannique; sept observatoires magnétiques enregistrent les changements du champ magnétique 24 heures par jour; la séismologie a connu un nouvel essort alors qu'on décida en 1958 d'intensifier et de moderniser le réseau de stations séismiques.

Mais au lendemain du second conflit mondial, plusieurs nations s'intéressèrent de plus près à la construction de télescopes. Les Etat-Unis se mirent en évidence en 1949, lorsqu'ils terminèrent la construction du télescope de 200 pouces du Mont Palomar. A partir de ce moment, non seulement le Canada allait-il marquer le pas, mais il devra céder du terrain à d'autres pays, dont l'URSS, l'Allemagne de l'Est, la Tchécoslovaquie, l'Afrique du Sud, la France et l'Australie, pour finalement se trouver au onzième rang quant à la puissance des télescopes.

Pour les chercheurs canadiens, la situation dépassait largement les cadres d'une simple perte de vitesse et mettait en question l'avenir même de la recherche astronomique. En effet, pour assurer la participation canadienne aux explorations et aux découvertes de l'âge spatial, les astronomes avaient besoin d'un instrument quatre fois plus lumineux au moins que les télescopes déjà existants et capable d'atteindre une distance deux fois plus lointaine et de distinguer dix fois plus d'étoiles. L'élan des hommes de sciences canadiens se trouvait donc freiné par les possibilités strictement limitées de leurs instruments. Cette impuissance favorisait également l'émigration vers d'autres pays, en particulier les Etats-Unis, d'étudiants capables d'apporter une contribution importante à l'astronomie.

On ne pouvait saboter les premières réussites et compromettre l'avenir; les autorités gouvernementales endossèrent donc la seule solution qui s'imposait: la construction d'un nouveau télescope. Le nouvel instrument à réflexion totale de 150 pouces d'ouverture permettra sans aucun doute d'effectuer des découvertes astronomiques d'importance et contribuera au progrès des autres sciences physiques. On estime qu'il demeurera aux premiers rangs des grands télescopes du monde pendant au moins 50 ans.

L'emplacement du nouvel observatoire Reine-Elisabeth II n'a pas encore été déterminé, mais des études préliminaires révèlent que cinq régions seulement répondent aux exigences scientifiques d'un tel projet: trois d'entre elles se trouvent en Colombie-Britannique et les deux autres, en Alberta.

Cette entreprise scientifique canadienne, dont la réalisation exigera sept années de travail, coûtera $9,671,000 et on estime que 85 p. 100 de cette somme seront dépensés au Canada; en plus de créer des emplois, le projet procurera une précieuse expérience à plusieurs sociétés canadiennes, particulièrement celles qui s'occupent de génie et d'électronique.

Le télescope logera dans un bâtiment à charpente d'acier érigé sur une base massive en béton et surmonté d'une coupole hémisphérique rotative. On installera les laboratoires, les ateliers et les bureaux dans des bâtiments auxiliaires assez loin de la coupole afin que les courants de convection ne troublent pas la tranquilité atmosphérique nécessaire à des observations précises. On prévoit que les télescopes utilisés à d'autres endroits pour la photométrie stellaire, l'astronomie solaire et l'étude des météores seront éventuellement installés au nouvel emplacement, où leur efficacité sera grandement améliorée.

Les installations de l'observatoire seront accessibles non seulement aux chercheurs du gouvernement, mais également aux hommes de science des universités et d'autres organismes de recherche. Il est même possible que les universités installent leurs propres instruments sur les terrains de l'observatoire afin de profiter du matériel technique et des conditions exceptionnelles d'observation. Un comité associé composé d'astronomes du gouvernement, d'universités et d'organismes scientifiques établira le programme de recherche et répartira les périodes d'observation selon l'importance des travaux. Enfin, le ministère des Mines et des Relevés techniques agira à titre d'organisme administratif.

Les astronomes canadiens pourront alors pousser plus avant leurs études physiques de la lune et des planètes, l'observation des étoiles doubles, l'analyse spectroscopique de la lumière stellaire et les recherches spectroscopiques sur les étoiles variables. Ils reprendront leurs travaux sur la structure et la dynamique de la Galaxie et l'étude de la matière interstellaire, deux domaines dans lesquels ils ont excellé dans le passé. Ils pourront aussi s'engager dans deux nouvelles voies de l'astronomie moderne dont la faiblesse de leurs instruments leur interdisait l'accès: l'étude des nébuleuses extragalactiques, ainsi que la recherche sur l'origine et l'évolution des étoiles.

La modernisation des instruments de recherche assurera la continuation logique des travaux des astronomes canadiens. L'ampleur ainsi donné à l'activité scientifique permettra au Canada de conserver son rang dans une civilisation fondée sur les progrès techniques et, peut-être, de découvrir de nouveaux horizons qui pourront contribuer à améliorer le bien-être non seulement au pays, mais aussi dans le monde.

Le coin des philatélistes

Les Essais de l'Anglais James Chalmers donnèrent sa forme définitive au timbre-poste (1834-38). Celui-ci fut utilisé dès 1840 en Grande-Bretagne (6 mai, émission du premier timbre-poste, le one penny noir), sur la proposition de Rowland Hill, après de nombreuse controverses. Preuve tangible du paiement préalable, il fut **adopté en France le 26 août 1848**, à l'instigation d'Etienne Arago, directeur de l'Administration générale des Postes; le 1er janvier 1849 vit la réforme des tarifs et la mise en service sur tout le territoire de la France (Corse et Algérie comprises) du 20 centimes noir à l'effigie de Cérès symbolisant la liberté dans l'abondance; ce timbre fut dessiné et gravé par Barre père.

Les timbres-poste sont présentés en planches comportant un nombre variable de figurines suivant les pays et l'époque de l'émission. Pour faciliter leur découpage, une dentelure (adoptée en France depuis sebtembre 1862) les sépare. Ils sont également présentés sous forme de roulettes pour distributeurs automatiques. Habituellement rectangulaire, le timbre-poste peut-être aussi carré, triangulaire, ou même affecter une forme géométrique Sa surface, qui varie en général de 4 à 20 cm. croît d'ordinaire avec la valeur et dépend aussi du sujet choisi. Les imprimés déposés en quantités importantes sont affranchis à l'aide de timbres préoblitérés, ce qui dispense l'administration de l'oblitération des figurines au moment du dépôt; les essais tentés en 1893 ne furent pas décisifs: la pratique en est courante depuis 1920.

En raison de la facilité de leur utilisation, les administrations postales, souvent conjuguées avec les télécommunications, ont étendu l'emploi des figurines à la perception de taxes diverses relatives à l'insuffisance d'affranchissement (timbre-taxes), à la recommandation, au télégraphe, au téléphone, aux colis-postaux, etc...

Les émissions étaient rares autrefois en France; elles accompagnaient les changements de tarifs ou de régime (le prince-président fut substitué à Cérès le 3 janvier 1852), ou elles intervenaient quand une figurine avait cessé de plaire. Vers, 1900, un souci esthétique apparut; puis la Première Guerre mondiale fit naître la surtaxe perçue au profit de la Croix-Rouge. A partir de 1924, le timbre devint un support de propagande. Sa nature et son infinie variété en ont fait un objet idéal de collection et les philatélistes sont innombrables. En France, le programme annuel des émissions de timbres est arrêté, après avis d'une commission, par le Ministre des Postes et Télécommunication. Les premières vignettes furent inspirées des motifs frappés sur les sceaux ou les monnaies: effigie du souverain (Reine Victoria, Napoléon III) ou de la République (type de Barre père en 1848: la république sous les traits de Cérès). Puis l'allégorie se fit jour avec les dessins de J. A. Sage (1876), Mouchon, Blanc et Messin (1900), la reprise de la Semeuse, type monétaire de Roty (1903), et la République de Grasset (1904).

Désormais libéré de certaines servitudes de technique grâce à la gravure en taille douce, le timbre va être composé comme un tableau et commandé souvent à des artistes réputés.

(Extrait du Grand Larousse Encyclopédique, dont le dixième et dernier tome est sur le point de paraître.)

paroles censées

'Le Canada a le bonheur de posséder deux des grandes traditions de l'Europe, la française et l'anglaise. . . Votre langue surtout est un bien précieux, car la langue et la littérature françaises constituent une richesse non seulement pour le Canada français, mais encore pour le Canada anglais.' (1937)
(Lord Tweedsmuir, gouverneur général du du Canada.)

'L'une des grandes forces de notre pays est de pouvoir puiser dans les deux plus grandes cultures du monde moderne, la culture anglaise et la culture française, pour créer un véritable esprit canadien. Je ne vois pas au Canada de majorité ou de minorité, mais seulement des partenaires égaux qui sont engagés dans la même entreprise: celle de travailler au progrès et au bien-être de tout le pays.'
(27 mars 1958)
(John Diefenbaker, premier ministre du Canada.)

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à
10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et
entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Clément Tourigny, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises
d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 4 NOVEMBRE, 1964

La Bible vous parle

Juste, ô Dieu, tu conduis tout avec justice, et tu regardes comme indigne de ta puissance de condamner qui ne mérite pas d'être puni. (Sag 12, 15)

* * *

Avant la ruine, le coeur de l'homme s'élève, mais l'humilité précède la gloire. (Prov 18, 12)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

L'enquête mène à l'impasse

DE HATI SKOL

(suite de la semaine dernière)

— 20 —

Panade aurait donné dix ans de sa vie — au moins — pour pouvoir rentrer à "la Bergerie" par la grande porte, observer de près la réaction des hôtes et recevoir leurs confidences éplorées. Au lieu de cela, il dut se contenter de se glisser dans la cuisine avec l'humilité d'un chat galeux et de s'asseoir en silence dans son coin habituel en attendant son assiette de soupe.

Cette fois, la soupe était froide et le mendiant se demanda si la cuisinière n'avait pas pleuré dedans. Toutes les servantes avaient les yeux rouges et le nez luisant. Dès que leur travail le leur permit, elles quittèrent la cuisine comme si elles ne supportaient plus d'être ensemble. Elles n'osaient pas se regarder et se dirent tour à tour appelées dans quelque coin de la maison pour un ouvrage urgent. La cuisinière alla cueillir des légumes avec le garçon idiot qui n'était guère plus gênant qu'un meuble.

Panade ne resta pas longtemps seul. Au bout d'un temps assez court, Ursule entra et se mit à fourbir l'argenterie avec nervosité. Il avait de la chance, c'était la plus bavarde. Par d'adroites questions il l'amena à s'épancher. On eut d'ailleurs bien surpris la vieille femme de chambre en lui disant qu'elle confiait à ce chemineau plus qu'elle n'en avait conté à toute autre personne au cours de sa longue existence.

— Nous les aimions tant! dit-elle, Mlle Renata était charmante, M. Mario lui ressemble. Lui, M. Nicolas, était un ami d'enfance; ses parents habitaient une propriété à quelques kilomètres d'ici. On voisinait et chacun pensait que cela finirait par un mariage, sauf madame la baronne, bien sûr. Elle ne pouvait pas supposer que ce jeune homme, pauvre et roturier, pût prétendre à la main de sa fille. Il y eut une scène épouvantable lorsqu'elle apprit que les jeunes gens s'étaient fiancés, un soir, dans le parc. Tout fut rompu. Mlle Renata ne parla jamais plus de Nicolas; il fut question d'un mariage avec un autre, un beau parti. Mais le jour de ses vingt et un ans, Mlle Renata s'en alla, profitant d'un séjour chez une parente pour s'évader. On ne la revit jamais; elle avait épousé M. Verney qui avait quitté le pays. Le mariage ne fut pas très heureux, du moins comme le monde l'entend, car ils s'aimaient bien. Mais lui n'avait pas une très bonne santé, il ne se fixait à aucun travail. Mlle Renata — excusez, je ne puis m'empêcher de l'appeler ainsi, mais c'est Mme Verney que je devrais dire... Bref, elle était courageuse pour deux, et vaillante, et toujours gaie. Un jour, on nous a annoncé sa mort, d'une fièvre typhoïde. Son mari venait d'entrer en sana. Mme la baronne resta enfermée toute une journée dans son bureau. Le lendemain, elle envoya le pauvre Simon, en personne, porter une dépêche à la poste, et elle nous annonça que son petit-fils allait venir vivre avec elle.

M. Mario arriva, doux et gentil. Il avait huit ans et ne pouvait pas oublier ses parents. Il ne comprenait pas pourquoi il ne devait pas parler de son père qui, lui, n'était pas mort. A la longue il devina et ne dit plus rien. En grandissant, il essaya de lui écrire et de le revoir en secret. Mme la baronne ne se doutait de rien, mais les domestiques voient bien des choses. M. Mario était très gâté mais pas heureux; je pense qu'il serait parti un jour, Ah! c'est affreux! Simon avait toujours été contre les Verney. Il en a peut-être fait plus qu'on a dit, on ne savait jamais ce qu'il pensait. Il y aura eu dispute!

— Non, puisqu'il dormait.

— Alors, dispute avant... je ne sais pas, moi...

La pauvre Ursule tira son mouchoir et disparut dans la direction de la salle à manger. Lentement, Panade se dirigea vers un coin du parc où il avait l'habitude de rencontrer Charles Augillet; celui-ci ne vint que très tard dans l'après-midi. Il semblait pâle et tourmenté.

— On dirait que c'est toi le coupable, remarqua Panade. Quoi de neuf?

— Tu trouves que ce n'est pas suffisant? Niko est arrêté, on le transfère ce soir à B...

— Aveux complets?

— Oui, il s'est glissé dans le château à la nuit tombante, c'est très facile d'y entrer, tu le sais mieux que personne. Il est monté sans bruit... Simon dormait... il a frappé...

— Alors, il l'a tué, comme ça, sans motif?

— Il dit qu'il l'avait toujours haï. Ce Verney est un déséquilibré. Il a ruminé ça pendant des années et a profité d'une occasion.

— Et l'arme?

— Il l'avait. Des poignards de tranchée, il en traîne partout.

— Et le meutre de l'impasse?

— Aucune allusion, non plus qu'à l'accident du coureur. Je n'ai rien dit. Après tout, c'est le père de Mario.

— Le père de Mario! Mon pauvre petit! Tu te souviens, j'espère que tu appartiens à une famille d'honnêtes gens et que ton père fut tué en forçant dans sa bauge un assassin.

— Hélas, comment l'oublierais-je! Aie confiance en moi, Panade. Comment va réagir Mario?

Brusquement, Panade posa la main sur le bras du jeune homme:

— Tais-toi, le voilà!

Une silhouette se dessinait en effet à l'entrée ensoleillée de l'allée sombre. Mario semblait chercher quelqu'un ou quelque chose.

— Il te cherche, souffla Panade.

Charles allait s'avancer, mais le clochard le retint fermement.

— Pars, c'est mon boulot.

Quand le jeune homme approcha, il ne vit que Panade seul.

— C'est vous que je cherchais, dit-il

— Ah!

La stupeur du mendiant n'était pas feinte. Mario se laissa tomber sur une vieille souche, il semblait harassé. Au bout d'un moment il leva sur Panade un visage las et comme vieilli.

— Je vous ai reconnu, dit-il, je vous ai reconnu dès le premier instant où je vous ai aperçu, mais je ne voulais pas y croire. cela me semblait tellement invraisemblable. Comment êtes-vous venu?

—J'ai obtenu votre adresse à partir du numéro de votre voiture.

Tous deux sentaient qu'il n'était plus temps de se taire, ils n'en avaient d'ailleurs, aucune envie. Il fallait parler à coeur ouvert, confronter ce qu'ils savaient.

— Racontez-moi tout, dit Panade.

— Voilà. Il me faut remonter loin, au temps où nous étions si heureux tous les trois ensemble... si heureux malgré la pauvreté, la maladie, l'angoisse du lendemain. Quand ma mère est morte, ma grand-mère m'a pris. De ce jour, je suis devenu quelque chose comme sa propriété, une sorte d'enfant volé. Mais je ne pouvais pas oublier mon père. Quand il sortit du sana, à peine guéri, je parvins à lui écrire et à le revoir en cachette. Tante Claire devinait bien des choses mais ne disait rien: ma grand-mère me laissait libre, très libre de mes mouvements, elle était si certaine que j'étais incapable d'agir contre sa volonté. Le temps passait. Mon père n'allait pas très bien, travaillait irrégulièrement. Je l'aidais de mon mieux, mais trouvais navrant de vivre ici dans l'abondance alors qu'il logeait dans un taudis. Plus tard, j'ai pu lui trouver la chambre de l'impasse, c'était plus propre, mieux comme entourage.

(à suivre)

Séparera? Séparera pas?

Le Canada survivra-t-il à la crise de révolte qui secoue actuellement le Québec? ou deviendra-t-il un autre Pakistan?

Quels sont les facteurs profonds d'influence qui travaillent présentement dans un sens ou dans l'autre?

En dessous des petits faits de l'actualité, il existe des vagues de fond qui semblent bien montrer la direction que prendra l'avenir.

Les résultats de cette enquête, vous les trouverez dans votre " Digeste Eclair", le seul digeste canadien-français, présentement en vente à votre kiosque préféré.

L'exposition Kennedy

Afin de faire connaître le président son mari, tel qu'il était dans la vie de tous les jours, et "tel qu'en mon coeur je le revois", Jacqueline Kennedy a sacrifié ses souvenirs les plus intimes pour en faire montre à travers le monde.

Le but de cette exposition est de créer un Institut d'Etudes Sociales et Politiques, ouvert aux jeunes du monde entier, et préparer ainsi les hommes de la "nouvelle frontière".

Voilà un document humain d'une grande valeur, un photo-reportage que vous trouverez dans votre "Digeste Eclair", le seul digeste canadien-français, présentement en vente à votre kiosque préféré.

L'agriculture au Québec

Suivant le recensement 1961, seulement 25,720 fermes du Québec déclaraient des ventes de plus de $5,000. Si l'on considère que 50 - 55% du produit de ces ventes doit être alloué à des frais directs on ne peut pas affirmer que c'est là un revenu très lucratif. Que dire des 70,000 autres fermes qui vendent moins de produits encore? Ainsi, 33,000 fermes vendent pour moins de $1,200. Il y a donc réelle disparité de revenus en agriculture, et même si on admet une certaine sous-estimation des revenus, la moyenne par ferme demeure très basse.

(L'hon. Maurice Sauvé, ministre des forêts.)



A la suite d'une opération à une jambe, Rodger Forsyth fait du tissage à domicile. Il y a plusieurs années que la dystrophie musculaire l'a condamné à la chaise roulante et pourtant, au moment de son opération, il n'avait pas manqué une seule journée à l'école.

Photo: John Rooke

S. E. Mgr Lussier parle du Concile

5e causerie à CHFA

Bien chers auditeurs et bien chers diocésains,

De grands événements se sont succédés au cours des dernières semaines. Ils ont rempli les communiqués de la presse, de la T.V. et de la Radio, Ils ont alimenté les conversations. Chacun de ces événements a une importance telle qu'il peut influencer le cours de l'histoire, ébranler le monde, affecter la destinée de l'homme. C'est ainsi que les nouvelles nous ont appris la chute retentissante de Kruschev, l'éclatement de la bombe atomique en Chine, le périlleux voyage de la Reine d'Angleterre à Québec, les résultats précaires des élections en Grande Bretagne, l'aboutissement de la campagne électorale aux Etats-Unis. Comme citoyens du monde et membres de la société humaine, ces événements ne nous laissent pas indifférents. Ils nous intéressent et nous préoccupent, car ils nous concernent de différentes manières et dans différentes mesures. Le monde en effet est et sera de plus en plus solidaire dans ses progrès comme dans ses catastrophes.

En plus d'être citoyens du monde, nous sommes les citoyens de la Cité de Dieu, les membres et les fils de l'Eglise. Or, depuis quelques semaines, de grands événements ont aussi marqué l'histoire de cette Cité, la vie de cette famille à laquelle nous sommes fiers et heureux d'appartenir. Ces événements ont eu certes moins de retentissement dans la presse séculière; ils ont quand même une extraordinaire importance pour l'histoire du monde et pour la destinée éternelle de l'homme. C'est ainsi que les journaux catholiques vous ont appris: La solennelle et significative canonisation des 22 martyrs de l'Ouganda avec la participation des évêques du monde entier; l'annonce du voyage du Pape à Bombay, aux Indes, pour le Congrès Eucharistique international; la publication d'une nouvelle instruction sur la Liturgie; le progrès des travaux conciliaires portant sur des sujets de première importance; la Convocation des évêques en la Basilique Ste-Marie Majeure, le 21 novembre, Fête de la Présentation de Marie, pour clôturer solennellement cette troisième Session du Concile.

J'aimerais vous parler longuement de chacun de ces faits si graves et si bienfaisants pour l'Eglise et pour chacun de nous. Je m'arrête au dernier sur la liste: La montée vers Marie, le 21 novembre prochain.

Oui, les évêques et le Souverain Pontife à leur tête, iront vers Marie. Ils iront placer le Concile, leurs diocèses, et l'Eglise toute entière à ses pieds et sous sa maternelle protection. La grande tâche du Concile était de définir l'Eglise, de l'expliquer aux fidèles et au monde. Cette tâche, le Concile l'a accomplie avec sollicitude; et le fruit de ses travaux ardus sont contenus dans cette magnifique constitution qui sera bientôt publiée sur l'Eglise. Ce texte apportera de grandes richesses spirituelles à toutes les âmes de bonne volonté. Et parmi ces richesses, la plus précieuse de toutes c'est le dernier chapitre, celui qui forme comme la couronne de tous les autres et qui proclame le Rôle de la Bienheureuse Vierge Marie dans le Mystère du Christ et de l'Eglise.

Il se peut que certains rapports de journaux aient mal interprété les débats du Concile au sujet de Marie. Il se peut que ces rapports aient comme brouillé les regards fixés avec confiance sur la Sainte Vierge, et inquiété l'amour filial que les fidèles portent à cette divine Mère. Mais soyons pleinement rassurés. Lorsque sera publié le très beau texte du Schéma se rapportant à la Saint Vierge, le rôle merveilleux de Marie dans l'histoire de notre Salut sera remis en pleine lumière et nous comprendrons mieux encore comment nous avons raison d'avoir confiance en elle et de l'aimer.

En attendant le grand jour du 21 novembre prochain, où le Pape nous dira toute sa pensée sur Marie, laissez-moi vous faire connaître au moins un peu la grande dévotion de Paul VI envers la Mère de Dieu et la nôtre. Le Saint-Père parle souvent de Marie; il en parle comme sous l'influence d'un charisme; il en parle avec spontanéité, beauté et amour. Il en a parlé dernièrement, à une foule immense rassemblée dans la Basilique Saint-Pierre pour une audience publique. Et n'oublions pas que le Saint-Père s'adresse alors, non seulement à ses auditeurs mais au monde entier. Paul VI a d'abord rappelé que chaque année, depuis 1883 à 1901, Léon XIII écrivait une encyclique sur la Sainte Vierge à l'occasion de la fête du Rosaire. Puis, il continue — Ecoutez bien, c'est le Pape qui parle: "Elles sont faciles à comprendre les raisons de cette dévotion du Pape envers la Sainte Vierge. Car personne n'aime Marie plus que le Pape. Il a pour elle une piété personnelle profonde. Les besoins de son ministère sont si grands; il se sent pressé d'avoir recours à Marie, de faire un appel constant à la Mère du Christ. Il ne cesse pas de s'entretenir avec Elle dans une conversation humble et fervente.

"Mais ce se sont pas là les seules raisons; il y en a d'autres encore plus intimement liées à ses fonctions de Pontife Suprême qui le poussent à ce culte très spécial envers Elle.

"Il existe un parallèle frappant entre la mission extraordinaire et unique de Marie dans l'oeuvre de la Rédemption; et la vocation sacerdotale suréminente du Souverain Pontife dans la même oeuvre du Salut. Quels rapports et quelles différences y a-t-il entre les deux?

"Marie donne le Christ au monde; le sacerdoce aussi le donne au monde, mais la manière est différente; Marie donne le Christ au monde par l'incarnation, et par la diffusion des grâces dont Dieu l'a remplie: Le Sacerdoce, lui, le donne au monde par les pouvoirs du Sacrement de l'Ordre. Le rôle de Marie consiste à engendrer le Christ dans sa chair humaine et à le communiquer aux âmes appelées au salut, par les voies mystérieuses de la Charité; le rôle du Sacerdoce est d'agir à la façon d'un Sacrement et de communiquer réellement aux âmes ces dons de Vérité et de grâce; ces dons du Saint-Esprit par lesquels le Christ est introduit et formé dans les âmes dociles au ministère du Sacerdoce catholique.

"Mais, il est bien certain que le rôle de Marie est bien supérieur à celui du Sacerdoce qui est en nous. Après le Christ et par la bienveillante puissance du Christ, elle joue un rôle suréminent dans l'Economie du Salut. Même si la Sacerdoce à son degré le plus élevé, dans le Souverain Pontife, tient en mains les clefs du ciel, c'est encore et toujours la Madonne qui est la Reine des Cieux, la Reine des Apôtres, et ainsi la Reine de toute la hiérarchie.

"Vous comprenez alors pourquoi le Souverain Pontife a une telle dévotion envers Marie.

"Et si nous vous rappelons ces enseignements aujourd'hui, c'est pour faire nôtres les exhortations que nos pieux et vénérés prédécesseurs ont faites au peuple chrétien en l'honneur de Marie.

"Nous aurions tellement de choses à vous dire. Laissez-nous seulement vous répéter ici ces paroles de Léon XIII dans son Encyclique intitulée: Marie Secours des Chrétiens (1895): "Ce titre de Secours des Chrétiens, nous le cueillons sur les lèvres de Cyrille d'Alexandrie, ce géant du Concile d'Ephèse, où Marie fut reconnue et proclamée la Mère de Dieu. Le Saint Docteur parle à Marie en ces termes: "Par toi, O Marie, les Apôtres ont prêché la doctrine du Salut aux nations; par Toi, la Croix sainte a été louée et adorée dans le monde entier; par toi, tous les démons ont été mis en fuite, et l'homme a vu de nouveau le ciel s'ouvrir devant lui; par toi, toute créature égarée par le mensonge de l'idolatrie a été ramenée à la connaissance de la Vérité; par toi, les fidèles ont eu le privilège d'accéder au Baptême, et par toi, les églises ont surgi à travers le monde entier."

De telles paroles nous remplissent de confiance en la Vierge très sainte; et nous incitent au sentiment et à la pratique d'une piété filiale envers elle. Ces mêmes paroles nous font voir le rôle puissant du Culte à Marie dans les grandes circonstances de l'histoire. Et quant à nous, elles nous font espérer le succès du Concile. Elles nous donnent l'espérance que par le Concile, les âmes seront rapprochées du Christ.

Il tisse quand même!

Il y a onze ans, la mère de Rodger Forsyth donnait naissance à son cinquième enfant à Timmins, où M. Forsyth travaille au compte de la compagnie Hollinger. A la naissance de Rodger ses parents n'avaient aucune raison de présumer qu'il ne serait pas, comme ses quatre aînés, un enfant vif, robuste et joyeux.

Rodger avait six ans quand la tragédie frappa sa famille: en 1959 un examen médical révéla que le petit était victime de la dystrophie musculaire: il était condamné à la chaise roulante, pour la vie.

Dernièrement, on l'a transporté de Timmins à Toronto, où il a subi une opération à la jambe. En conséquence de cette opération ses mouvements ont ralenti mais il envisage l'avenir avec l'optimisme classique des enfants de son âge.

Avant son opération, Rodger n'avait jamais manqué une seule journée à l'école; il obtient de bonnes notes et, chez lui, lit à coeur de jour. Jusqu'à présent il a pu participer, chaque été, aux plaisirs de la pêche et du camping avec les autres membres de sa famille.

Il espère reprendre le cours normal de sa vie dès son retour de l'hôpital mais ses parents, eux, savent fort bien qu'il va lui devenir de plus en plus difficile de se divertir comme les autres, l'été comme l'hiver.

La vie aurait peut-être réservé un sort moins cruel à Rodger si on avait pu diagnostiquer sa maladie quand il était encore bébé. Tel ne fut pas le cas. Au contraire: le malheur a depuis frappé sa famille une deuxième fois. Rodger avait 3 ans quand sa mère mit au monde un autre garçon: Randy. En moins de deux ans Randy tombait, lui aussi, victime de la dystrophie musculaire.

Mme Forsyth connaît le sort qui attend son cadet. Mais c'est le jeune Rodger qui sait mieux que personne chez lui ce que c'est que de se voir paralyser, petit à petit, par une maladie impitoyable qui, depuis toujours se moque des efforts de nos médecins même les plus brillants.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

Extension de temps

Avis est par les présentes donné que la date pour la réception des soumissions pour le TERMINUS POSTAL D'EDMONTON, OUTILLAGE POUR LA MANUTENTION DE LA POSTE, EDMONTON, ALBERTA fixée au 10 novembre 1964,en remise à 3h. p.m. (heure normale de l'Est) le 2 DECEMBRE 1964.

Robert Fortier,
Chefs des Services administratifs et secrétaire
Ministère des Travaux Publics
Ottawa, 22 octobre 1964.

AU PEROU

Un Oblat canadien-français redonne une raison de vivre aux pauvres

Lima. — Pampa de Comas est une ville désolée constituée exclusivement de taudis, en banlieue de Lima, capitale du Pérou.

Plus de 125,000 Péruviens vivent dans le dénuement le plus complet au pied des collines désertiques des Andes.

La misère qui étreint Comas n'est percée que par un seul rayon d'espoir fourni par un remarquable missionnaire oblat canadien-français, le R.P. André Godin, o.m.i., de Montréal, et une poignée d'assistants.

Evincées des taudis infestés de rats au coeur de Lima, il y a six ans, ces familles pauvres se sont installés sur le flanc d'une colline désertique situés à sept milles de la capitale. Elles ont été rejointes par les Indiens descendus des montagnes.

Construisant des huttes en paille, les paysans et les ouvriers se sont installés en squatters dans cette région appartenant au gouvernement. Pampa de Comas était née.

C'est dans ce décor triste, parmi le sable, la poussière et l'ignorance que le R.P. André Godin a fait son apparition il y a maintenant quatre ans.

Aujourd'hui, ce missionnaire canadien-français est un personnage légendaire à Lima.

Les débuts

Le père Godin a entrepris son apostolat en Amérique latine en fondant d'abord des syndicats ouvriers et des coopératives parmi les mineurs et pêcheurs chiliens.

Puis, un bon jour de 1960, il partit en motocyclette vers Comas. Pendant 10 mois, le missionnaire a vécu dans une hutte en paille érigée en bordure de la route. Pendant ce temps, il a fondé une paroisse au sein de la communauté sordide qui comptait à cette époque 18,000 habitants. Aujourd'hui, le curé possède une église et un presbytère.

Mais, grâce à ses efforts, Comas compte aujourd'hui la meilleure école technique du Pérou et une clinique médicale des mieux organisées.

Grâce à la mission catholique, les jeunes Péruviens apprennent des métiers qui leur permettront plus tard de gagner honorablement leur vie tandis que des milliers de bâtisseurs de taudis qui souffrent de diverses maladies et de malnutrition ont maintenant un endroit où s'adresser pour recevoir des traitements médicaux de première qualité.

Ville-champignon

Couvrant une superficie de 15 milles carrés, Comas est aujourd'hui avec ses 125,000 habitants le bouge sordide le plus vaste de Lima et la troisième plus grande ville du Pérou.

Comas est essentiellement une ville-champignon composée de huttes en paille. Ce centre de squatters possède néanmoins, depuis peu, sa charte municipale et son conseil de ville et une lutte incessante de tous les jours a été entreprise pour rehausser le niveau de vie de la population.

Les huttes en paille ou en carton sont remplacées dans les plus anciens quartiers de la ville par des cabanes en briques brunes. Mais pour l'ouvrier qui doit supporter une famille alors qu'il ne gagne que 80 cents par jours, les briques tardent à venir.

Le Père Godin est entouré d'une équipe composée de six Pères oblats, de six frères de la Charité de Montréal, de cinq religieuses de Québec, de quatre professeurs de métier d'origine allemande, de trois infirmières et d'une travailleuse sociale américaine et d'un groupe de jeunes et brillants Péruviens qui se sont donné la main pour offrir à la population de Comas un rayon d'espoir.

La vie à Comas n'est pas rose. C'est un endroit où la plupart des cabanes ne comportent qu'une seule pièce abritant jusqu'à huit personnes et où trois et même quatre membres d'une famille partagent le même lit.

Un seul repas par jour

Dans bien des secteurs de la "barriada", ainsi qu'on appelle là-bas ces bouges sordides, c'est tout à fait naturel de se contenter d'un unique repas quotidien. D'ailleurs, il faut une journée de salaire pour se procurer une livre et demi de viande de catégorie inférieure. La diète régulière de la plupart de ces miséreux se compose de riz, de fèves, de blé d'Inde et de pommes de terre. Une fois par semaine, peut-être, ils pourront s'offrir du poisson et du pain. Il n'y a que très peu d'ordures ménagères à enlever puisque même les pelures de pommes de terre et les coeur d'épis de blé d'Inde sont mangés.

Santé publique menacée

Presque chaque famille possède au moins un chien pour protéger son pauvre abri contre les maraudeurs. Errant par centaines sans aucun contrôle dans les rues boueuses, ces chiens constituent un grave danger au point de vue de santé publique. Mais une menace plus grande encore à la santé publique provient de l'eau insalubre. Apportée par des camions-citernes et déposée dans des barils non couverts à l'extérieur des maisons, l'eau est censée d'être bouilie avant d'être consommée, mais cette précaution est souvent ignorée et il s'ensuit des troubles intestinaux graves. Les salles de toilettes sont inexistantes de même que l'égout.

Enfants inhumés secrètement

Près de trois personnes sur quatre dans la barriada sont âgées de moins de 25 ans et le taux de mortalité parmi les enfants est extrêmement élevé au point que c'en est révoltant.

De jeunes parents sortent secrètement en pleine nuit pour aller inhumer leurs bébé mort dans le désert afin de ne pas payer de taxes funéraires. L'endroit où les corps sont enterrés demeure secret évidemment.

C'est dans ce triste décor que le Canada, par l'intermédiaire de l'Eglise catholique, joue un rôle de premier plan.

C'est grâce à des fonds canadiens et américains et l'aide de l'Alliance pour le progrès et l'assistance d'une agence catholique allemande que le Père Godin a fondé sa mission.

Vêtu d'une chemise sport, le missionnaire m'a guidé à travers sa mission en bordure de la route panaméricaine.

La clinique médicale

Quelques-uns des 120 patients qui visitent régulièrement la clinique médicale attendaient leur tour de passer dans le bureau de l'un des cinq médecins. Trois de ces derniers reçoivent un salaire mensuel de $125 versé soit par le gouvernement péruvien, soit par la paroisse, pour leurs services à plein temps, tandis que deux médecins volontaires offrent gracieusement une demi-journée par semaine.

Les rayons de la salle d'approvisionnements étaient chargés de médicaments offerts par des médecins d'Ottawa. Une religieuse de Lennoxville, Qué., est responsable du nursing et du travail social à la clinique. Cette dernière est assistée de deux infirmières de Boston et d'une travailleuse sociale de Columbus, Ohio. Ces missionnaires laïques reçoivent un maigre salaire de $40 par mois pour subvenir à leurs besoins. Une dizaines de jeunes Péruviennes subissent leur entraînement comme aides-infirmières. En décembre dernier, devant la menace d'une épidémie de petite vérole, l'équipe médicale a inoculé 11,400 personnes en l'espace de quatre jours.

Au cours de l'année, plus de 36,690 cas de tous les genres ont été traités à la clinique tandis que les infirmières donnaient des cours en hygiene et en soins médicaux.

Ecole technique

Quelque 360 garçons et 84 filles fréquentent l'école technique construite il y a deux ans au coût de $20,000.

Les cours de trois ans, modelés sur le systèmes des instituts technologiques canadiens. ont été approuvés par le ministère de l'Education du Pérou.

Dans les ateliers, les professeurs dispensent des cours en mécanique-automobile, en mécanique générale, en génie électrique, en soudure et en menuiserie. Les charpentes de cinq automobiles démontés étaient placées le long d'un atelier bien éclairé.

Le Père Godin, après de laborieuses négotiations, est finalement parvenu à convaincre un vendeur de voitures usagées de New York de lui céder ces cinq véhicules à raison de $35 chacun Puis il a persuadé une compagnie de transport d'expédier les véhicules au Pérou gratuitement.

Chez les filles, des religieuses canadiennes-françaises enseignent l'art culinaire, la couture, la puériculture, et autres sujets.

Quelques 1,200 adultes suivent des cours à la mission pour apprendre un métier ou simplement pour apprendre à lire et à écrire.

Visite historique

Le Père Godin a permis à Comas de réaliser un grand pas en avant dans le domaine du développement social le jour où il a persuadé le président Manuel Prado et son épouse de visiter ce centre de taudis. Après avoir fait une tournée de ces bas quartiers, le président fut à tel point impressionné par l'oeuvre accomplie par la mission catholique canadienne qu'il a promis l'aide gouvernementale pour développer cette communauté qui se débat dans la misère et la pauvreté.

Des travaux d'installation de systèmes d'égout et d'aqueduc ont été entrepris et l'électricité a été installée dans certains secteurs.

Selon les paroles mêmes de dirigeants du Corps de la Paix, ce que le Père Godin a réalisé à Pampa de Comas "est tout simplement fantastique".

Intention Pontificale Missionnaire

L'influence sociale de l'Eglise en Afrique et en Asie

novembre 1965

Le succès mondial de l'encyclique sociale "Mater et Magistra" publié il y a trois ans par Jean XXIII est dû à la personnalité rayonnante du bon pape en même temps qu'au ton si humain des directives longuement développées. Leur doctrine reprend, en le mettant à jour, ce que l'illustre Léon XIII avait commencé il y a près de 100 ans. Des problèmes nouveaux sont abordés franchement et dans un langage très compréhensible: celui de la montée de la population, dont il ne faut pas s'effrayer mais en tirer des motifs d'espérer; celui de l'urbanisation du monde et des villes monstrueuses qui poussent partout; celui du monde rural jusqu'ici passé sous silence parce qu'il avait toujours existé au rythme des saisons; celui, plus redoutable, de la propriété, de la possession collective et des capitalismes d'Etat; celui tout aussi redoutable des technocrates qui veulent régenter le monde, etc...

Si le colonialisme et la main-mise de l'Europe sur le reste du monde ont stimulé les populations vers un mieux-être sans leur en fournir les moyens, il faut rappeler que les civilisations traditionnelles n'avaient pas de réponses aux problèmes posées par le monde d'aujourd'hui. Basés sur des structures paysannes, sur un monde saisonnier, sur la hiérarchie du paternalisme vertical ou sur l'évasion systématique hors du monde, aucune civilisation d'Asie, aucun des modes de vie africains n'avait prévu de réponse. Le bouddhisme, le confucianisme, l'hindouisme, l'islam ou l'animisme, si différents soient-ils entre eux, ont ceci de commun qu'ils n'ont pas réfléchi avec l'intensité de la religion chrétienne et notamment du catholicisme, sur la question de l'homme dans le monde et non seulement dans l'au-delà.

Il ne faut pas dire pour autant que le christianisme a fait germer une société idéale — l'Amérique latine serait là pour démontrer le contraire, sans parler du XIXème siècle européen qui vit la perte de la classe ouvrière par l'Eglise et la révolte du monde marxiste. Mais le christianisme a trouvé en lui-même les sources de réflexion et les principes qui le rendent fécond pour le monde contemporain.

La conquête de la terre est la grande épopée des hommes d'aujourd'hui celle qui soulève le monde communiste aussi bien que les capitalistes. Mais l'homme d'Occident a véhiculé l'orgueil avec lui à travers le monde, en même temps que la soif de conquérir la terre et de construire une civilisation nouvelle fondée sur le travail. Or Dieu punit l'orgueil et le dérèglement de l'esprit par celui de la chair, si bien que l'Occident a apporté avec lui une foule de vices qui ont contribué à désorganiser des sociétés jadis fermement bâties sur la famille et sur la douceur des relations sociales.

Pour faire une civilisation, il faut un élément humain qui cimente les peuples et les nations. Ce sera la gloire du pape Jean XXIII si accueillant, si humain, et si bon d'avoir tracé dans son encyclique "Mater et Magistra", outre les règles justes de la conquête de la terre, les principes qui permettent aux hommes de s'aimer les uns les autres en travaillant à leur commun mieux-être sous le regard et le commandement de Dieu.

Vers le Chili



Mlle Hélène Néron, membre de l'Institut des Miliciennes, bien connue dans le Vicariat de Grouard pour y avoir travaillé pendant plusieurs années en étroite collaboration avec les mouvements d'apostolat.

Hélène a quitté l'Ouest Canadien pour se rendre en Amérique du Sud. Avec Mlle Aurore Bonneau, elle ira ouvrir la première maison des Miliciennes au Chili. Présentement, toutes deux font un stage de préparation missionnaire au Centre Interculturel de Cuernavaca, au Mexique. De là, elles se dirigeront vers Santiago du Chili où elles s'établiront dans un quartier ouvrier de cette ville qui compte plus de 3 millions d'habitants.

Selon les besoins les plus urgents constatés dans leur entourage, elles s'occuperont, soit de travail social, de dispensaire ou d'enseignement religieux dans une école publique. Elles se tiendront en contact très étroit avec les mouvements d'apostolat laïque existants et chercheront à les susciter là où elles travailleront.

Ce sont les premières missionnaires que l'Institut des Miliciennes envoie à l'étranger. Ce noyau initial est appelé à se développer puisque dès cette année, set Institut met en oeuvre un programme très souple de préparation éloignée à l'apostolat missionnaire, pour quelques-uns de ses membres et pour les jeunes filles de toutes professions qui se sentent responsables du message du Christ dans des régions défavorisées.

Etre responsables du message du Christ, là où elles sont fixées, c'est l'idéal des membres engagés dans l'Institut des Miliciennes, un Institut séculier dynamique qui a pris racine dans le diocèse de Chicoutimi et s'est répandu peu à peu à Sherbrooke, en Ontario et dans l'Ouest canadien. Les Miliciennes sont de toutes classes sociales, de toutes professions; elles vivent habituellement en petites équipes, adoptant de très près le genre de vie mené là où elles sont établies. Elles n'ont aucun signe extérieur distinctif. Par leur amitié vraie, le témoignage de toute leur vie, elles veulent être soit en demeurant sur place, soit en allant vers des régions éloignées—un signe sensible de l'amour du Seigneur pour tous les hommes.

Dans l'Ouest, les Miliciennes travaillent à Saskatoon, Prince-Albert, Falher, McLennan et Edmonton (9845 110e rue.)

Décorations

Le Conseil de la vie française rendra hommage à six de nos compatriotes qui ont rendu des services signalés à la cause française au Canada ou aux Etats-Unis. Il remettra les insignes de la Fidélité française à S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg en Saskatchewan, à Madame Rose-Alma Sauvé-Boult, présidente générale de la fédération des femmes canadiennes-françaises, d'Ottawa, à Mgr Eugène Guérin, p.d., curé de Sainte-Rose de Lima, à Aldenville, Massachussets. Il a aussi attribué la médaille d'or du Conseil à mademoiselle Laure Gaudreault, de Clermont, comté de Charlevoix, à M. le notaire Léonidas Bachand de Sherbrooke, à mademoiselle Monique Bureau de Trois-Rivières.

Le concours pour le Prix Champlain 1964 sera clos le 31 décembre 1964. Le Prix est de cinq cents dollars. Il est attribué à un auteur franco-américain ou canadien-français mais hors du Québec. Quelques manuscripts sont déjà parvenus au secrétariat du Conseil, 75, rue d'Auteuil à Québec. On peut se procurer à cette adresse les conditions du concours.

Cinq frères, aveugles de naissance, recouvrent la vue

Caltanissetta, Sicile. — Dans une chambre sombre où une seule lampe répandait une faible lueur, le Dr Luigi Picardi a avec précaution, enlevé mardi, les bandes de coton qui couvraient les yeux de cinq frères, tous aveugles de naissance.

Cologero Rotolo, 4 ans, le plus jeune des frères, d'abord ébloui, a ensuite crié: "La caravat" et tendit la main pour saisir la cravate du médecin.

L'un après l'autre, Giocchino, 11 ans, Carmello, 13 ans, et Paolo, 15 ans, se sont assis dans leur lit et ont cligné des yeux en regardant la lumière à l'autre extrémité de la pièce.

Lentement, le médecin a levé la main. "Combien de doigts voyez-vous? a-t-il demandé. Chacun des garçons a pu compter exactement les doigts que le médecin levait. Ils voyaient tous.

"Ce fut un soulagement indescriptible," a déclaré le médecin, qui avait enlevé des cataractes dans les yeux des cinq frères aveugles depuis leur naissance.

"Je oraignais que l'opération ne donne pas de bons résultats chez un ou deux d'entre eux. C'aurait été un dur coup psychologique sur celui qui serait demeuré aveugle."

Les amis de la famille Rotolo dans le village de Campobello di Licata avaient organisé une souscription pour envoyer les garçons à l'hôpital, mais le Dr Picardo et deux médecins qui l'on aidé ont refusé l'argent et ont effectué l'opération gratuitement.

L'Université d'Ottawa veut servir le Canada biculturel

Ottawa. — Dans l'allocution qui a suivi son installation solennelle comme recteur de l'Université d'Ottawa, le T.R.P. Guindon, o.m.i., a demandé qu'on fournisse à l'Université les moyens de remplir son rôle qui est unique, en ce sens qu'elle est le carrefour des deux grandes cultures du Canada, sur le plan académique.

S'adressant aux têtes dirigeantes de la plupart des universités et collèges canadiens et des représentants de gouvernements, le P. Guindon leur a dit combien il espère que les pourparlers déjà engagés avec Toronto résulteront en "des arrangements permettant à une institution importante d'enseignement de jouir des bénéfices de la socialisation", sans pour cela perdre son identité comme "université bilingue, biculturelle et centrée sur Dieu".

Notons que l'Université reçoit des subventions provinciales pour fins de gestion, destinées à deux disciplines d'enseignement seulement — la médecine et les sciences. Depuis quelque temps des pourparlers sont en cours afin de trouver les moyens d'étendre ces subventions a d'autres domaines de l'Université.

L'honorable W. Earl Rowe, lieutenant-gouverneur de l'Ontario et visiteur de l'Université a procédé le mercredi 28 octobre à l'installation officielle du nouveau recteur lors d'une cérémonie académique qui s'est déroulée en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa.

Après son installation, le premier geste officiel du recteur fut de conférer un doctorat honorifiques en sciences sociales au lieutenant-gouverneur.

Les présidents des universités faisaient partie du cortège académique à la cérémonie de l'installation, qui était inscrite au programme de la réunion annuelle de la Conférence nationale des universités et collèges canadiens. Plus de 150 professeurs de l'Université d'Ottawa et huit de ses docteurs honoraires prenaient également place dans le cortège. Trois anciens recteurs de l'Université, le R.P. Jean-Charles Laframboise, o.m.i., provincial, le R. P. Gilles Marchand, o.m.i., et le R. P. Henri F. Légaré, o.m.i., à qui le Père Guindon a succédé en juillet dernier, assistaient à la cérémonie.

Le Père Guindon a affirmé que depuis sa fondation en 1848, l'Université a toujours été une institution bilingue et biculturelle, dirigée par les Pères Oblats de Marie Immaculée.

L'Université a "choisi dès le début de servir le Canada biculturel, en faisant de ce dualisme un élément essentiel de son existence quotidienne, elle ne s'en croit pas meilleure que les autres pour cela, mais elle se croit unique."

Il a aussi précisé que "ce choix initial a été fait par des Canadiens de langue française, membres de la Congrégation religieuse à laquelle je suis fier d'appartenir".

Il ajouta qu'il y a un siècle, l'idéal d'une université bilingue et biculturelle devait avoir aux yeux de plusieurs toutes les apparences d'un rêve, mais que les circonstances historiques actuelles suggèrent plutôt que les fondateurs étaient doués d'une prescience quasi prophétique.

L'Université d'Ottawa a joué en Ontario et dans tout le Canada un rôle unique, irremplaçable," déclara-t-il.

Depuis, des laïcs se sont associés aux Oblats, et des responsabilités administratives de plus en plus grandes leur ont été confiées.

L'histoire de l'Université ne porte aucune race de discrimination, autre que sur le plan académique, a assuré le recteur. "Les 20 p. cent d'étudiants et de professeurs non catholiques et les 45 p. cent, qui ne s o n t pas de langue française, en sont la preuve. Ils sont ici de par libre choix."

Le Père Guindon ajouta ensuite: "En assumant les fonctions de recteur, je suis pleinement conscient de l'obligation où se trouve l'Université d'Ottawa de s'adapter à notre temps, aux modifications de notre vie canadienne et de la vie du monde.

"Mais cette adaptation ne doit pas conduire l'Université à devenir autre: elle doit la porter à devenir plus pleinement elle-même. Cette fidélité seulement lui permettra d'obéir aux impératifs des valeurs humaines authentiques sur lesquelles elle est fondée, tout comme notre pays".

"Tout changement n'est pas nécessairement un progrès. Si, pour doubler ou tripler le nombre de se édifices, pour augmenter le nombre de ses professeurs et de ses étudiants, pour ouvrir de nouveaux champs de recherche et d'enseignement, l'Université devait dévier de la double mission que ses fondateurs lui ont confiées et que les générations de nos prédécesseurs ont réalisé de leur mieux, bien loin d'être un progrès ce changement serait un recul et l'Ontario, le Canada tout entier en seraient appauvris."

VIMY

MM. Léon Huot, Normand Huot, Emile St-Arnaud sont allés faire une tournée dans le nord afin d'y trouver du gibier.

Mme Arthur Provençal a visité son garçon, M. et Mme Armand Provençal de Villeneuve. M. et Mme Raymond Comeau, d'Edmonton, visitaient M. et Mme Ephrem L'Heureux. M. et Mme Jean Hellec et leurs enfants, d'Edmonton, visitaient des amis dernièrement.

M. Fernand Dechamplain et Mme Yvette Fagnan ont du passer un court séjour à l'hôpital Immaculata d e Westlock.

Lorsqu'on embauche une gardienne d'enfants, il faut s'assurer quelle est en bonne santé, fiable et qu'elle sait prendre ses responsabilités. En plus, une bonne gardienne doit savoir préparer la formule du bébé, donner à manger à l'enfant et agir avec bon sens en cas d'urgence. Elle doit connaître toutes les sorties de l'immeuble en cas d'incendie. Il est indispensable de laisser près de l'appareil téléphonique le numéro de téléphone où se trouvent les parents, celui du médecin des enfants et celui des services d'incendie et de la police.

Annonces classées

MAISON A LOUER OU A VENDRE

Maison complètement moderne, de 7 pièces, dans village de Beaumont. Téléphonez à M. Alex Bérubé 399-8112

Gardienne demandée

Personne d'âge moyen de préférence. propre et fiable. Légers travaux. Devra vivre sur les lieux, chambre privée. Tél.: 439-0813.

St-Thomas d'Aquin

Baptisée le 25 octobre 1964, Rosanne, Yolande, Marie Labossière, fille de M. et Mme Joseph Labossière. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Wooldridge.

Le 12 octobre, Mlle Marilyn Dyka d'Edmonton, unissait sa destinée à M. Siméon Handfield, fils de M. et Mme Albertin Handfield de Beaumont.

La mariée, en longue robe blanche, portant une couronne de perle et tenant en main un bouquet de roses rouges, fit son entrée au bras de son père. La soeur du marié, Marguerite, et Annette Magnan, accompagnaient la mariée comme filles d'honneur. Les garçons d'honneur étaient Léo Magnan et Réginald Bouchard, tous deux de Beaumont.

MM. Aimé Magnan et Marcel Sandifield servaient de placiers.

Rémi Handfield, séminariste et Emile son frère servaient au choeur. M. Denis Bérubé de Beaumont, fit les frais du chant en français et en anglais.

Le dîner, fut servi à l'hotel Riviera. Le souper et la danse eurent lieu à Beaumont. Après leur voyage de noces, les jeunes époux éliront domicile à Edmonton.

Le nouvel exécutif du Club Lajeunesse se compose des membres suivants: Président: Denis Chalifoux, vice-présidente Jacqueline Morrissette, secrétaire-trésorière: Jeannine Morrissette, les membres du Cercle des Activités récréatives sont Robert Goulet, Denis Renaud, Brigiette Magnan; les membres du Comité des Etudes: Yvonne Blais et Raymond Demers.

M. et Mme Paul Magnan font un court voyage à St.-Isidore. Leur fils Raymond, et Mme Annette Bérubé, les accompagnent.

Nous avons le plaisir de signaler le passage à St.-Thomas de M. Jules Van Brabant, maire de St-Paul, accompagné de sa dame. M. Van Brabant est le cousin germain de Mme Pierre Bérubé et de Mme Marcel Gobeil.

MORINVILLE

Bazar

Le bazar de la paroisse aura lieu ce mois-ci, du 13 au 15 novembre. Nos dames ont montré leur savoir-faire en fabriquant toutes sortes de vêtements, objets de fantaisie au crochet et au tricot, de belles nappes, des tapis, couvre-pieds, etc. Les pâtisseries excellentes et les succulents bonbons, tant de choses qui nous attirent.

Les eux feront passer d'agréables moments aux jeunes comme aux moins jeunes.

Nous demandons à tous ceux qui ont des billets de rafle de les rapporter au plus tard le 12.

Vendredi de 7 à 11 p.m.; vente de lingerie, gâteaux; rafraichissements et jeux.

Samedi de 2 à 11 p.m.: vente, jeux pour enfants et adultes, bingo, goûter servi en tout temps.

Dimanche de 2 à 10 p.m.: jeux, tirage de billets à 9 hres, goûter.

Responsable: Dame Eva Desnoyers.



Deux petits blancs vêtus à l'indienne, mais ils ne sont pas belliqueux pour deux sous. Ils exhibent fièrement leurs petits costumes qui est une récente création de la maison Howick de Montréal.

ST-JOACHIM

Samedi le 24 octobre, avait lieu en l'église de St-Edmond, le mariage de Mlle Mary Jane Allinson, fille de M. et Mme Ernest Allinson, à M. Edouard Joseph Pomerleau (Ted), fils de M. et Mme Edouard Pomerleau de notre paroisse.

Le Révérend Père McCalum officiait à la messe nuptiale; Mme Alphonse Brissette touchait l'orgue.

Un grand nombre de parents et d'amis prirent part au banquet qui était suivi par une veillée et une danse au club Mocambo.

Les jeunes époux partirent en voyage de noces pour Kitimat C.-B., de retour ils demeureront parmi nous à Edmonton. Nos meilleurs voeux de succès et de bonheur les accompagnent.

SAINT-ALBERT

baptêmes

Pierre Louis, fils de M. et Mme Pierre Lavoie.

Mario Roch, fils de M. et Mme Roch Lemieux; dans les honneurs, Cyr et Carmen Lemieux.

thé

Le thé annuel organisé par les Dames Auxiliaires du Foyer Youville fut un véritable succès. L'heureux gagnant de la jolie poupée fut M. A. Midland, d'Edmonton. Les Dames auxiliaires remercient sincèrement tous ceux qui ont aidé à faire un succès de ce thé, et ainsi, ont aidé à embellir la vie de nos chers vieillards du Foyer.

partie de cartes

Pour ramasser des fonds en faveur des Scouts et des Louveteaux, nous avons eu une très intéressante partie de cartes. Un quartier de boeuf a été raflé, notre dévoué curé, le Père Chevrier le gagna. Après chaque messe, ce jour-là, les dames qui avaient organisé cette réunion vendaient des pâtisseries.

SAINT-ISIDORE

Nous sommes heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue à Sr Jean Bosco principale de l'école qui est parmi nous depuis le début d'octobre.

Mme Ph. Desbien est maintenant de retour chez elle après un deuxième séjour à l'hôpital Général d'Edmonton. Nous sommes heureux de la voir se remettre assez bien de ses interventions chirurgicales. Nous lui souhaitons un complet retour à la santé.

Bazar

La journée de notre bazar est maintenant chose du passé. Nous remercions sincèrement tous les gens des paroisses avoisinantes qui ont eu la générosité de se déplacer pour venir nous encourager à ce bazar annuel. Nous leur rendrons la pareille quand viendra leur tour.

Session diocésaine

Les 6, 7, 8 novembre, nos responsables et quelques chefs d'équipe d' A.C.R. se rendront à la session diocésaine qui se tiendra à Falher.

Visiteurs

En visite chez M. et Mme Ovila Morisette en fin de semaine, M. et Mme Paul Magnan et Mme Annette Bérubé d'Edmonton.

A l'Académie Assomption

A l'Académie, on n'a pas le temps de se tourner les pouces.

Samedi le 24 octobre eut lieu la première soirée sociale avec un forum composé de Mlles Yvette Baril et Joanne Pétrin de l'Académie et MM. André Roy et Paul Garant du Collège St-Jean. André nous explique que nous devrions élargir nos horizons afin de rencontrer plus de jeunes de notre âge et de pouvoir converser avec eux. Yvette décrit en trois points ce que les jeunes filles attendent des jeunes gens. Paul de son côté nous démontre ce que les jeunes gens attendent des jeunes filles à des soirées comme la nôtre. Joanne nous donne les étapes du développement de la personnalité de l'adolescent en montrant comment notre soirée à été pensée en vue de ce développement.

La soirée commence aux accords bryants du "Dave Clark Five" et se continue avec des jeux et d'autres danses jusqu'au point culminant de la soirée.

ATTENTION — ATTENTION — Enfin le grand moment! Mlle Académie. . . Eh bien c'est Denise Cardinal de la onzième. Bravo, Denise! Félicitations aux autres concurrentes qui ont donné à Denise une moyenne bataille. Félicitations spéciales à Gloria Hittinger qui a vendu le plus de chocolat. On danse encore et la soirée se termine aux harmonieux accords d'une valse. . . Hop là! tout le monde à l'ouvrage on doit faire le ménage avant de partir. Les filles ramassent les nappes, les gars pilent les chaises et on a fini dans moins d'un quart d'heure. — Savez-vous, les filles, je crois vraiment que les gars ont aimé ça? Il faudra en organiser d'autres soirées sociales. . .

* * *

Mardi soir, le 27, Marek Jablonski, fameux pianiste, a interpreté pour nous les douze variations de "Ah vous dirai-je, maman." Pour Jablonski un récital de piano n'est jamais complet sans un groupe d'oeuvres de Chopin. Il nous joua une des Sonates par Chopin et son dernier morceau fut la Polonaise en mi bé mol.

Vous ne me croirez peut-être pas, chers lecteurs, mais M. Jablonski fut rappelé par trois fois par un auditoire de jeunes académiciennes et collégiens. On l'a trouvé FAMEUX.

Cette tournée, la troisième pour les JMC, précède le retour de M. Jablonski en Europe pour une série de concerts en Yugoslavie et à Vienne.

M. Jablonski, nos meilleurs voeux de succès vous accompagnent.

Madeleine Dozois

DONNELLY

Nos malades

Mme Donat Cloutier à McLennan. Mme Horace Laliberté à High Prairie. M. Jean-Luc Forcier à Edmonton à qui nous souhaitons une prompte et heureuse convalescence.

Bazar paroissial

C'est le 15 novembre prochain que Donnelly tiendra son bazar annuel. L'ouverture se fera à une heure et demie avec Bingo et pêche merveilleuse pour les enfants, sans oublier le comptoir de rafraîchissements! Ensuite le bon souper traditionnel . . . à la volaille! . . . A 8h.p.m. commencera le Grand Bingo des adultes avec des prix nombreux et vraiment beaux. Ne manquez pas ce rendez-vous. Nous voulons vous rencontrer tous ce jour-là!

LEGAL

Décès

Mercredi, le 25 octobre, M. l'abbé Guy Carrière, Curé de Chauvin, assisté de M. l'abbé G. H. Primeau comme diacre, et de M. l'abbé A. Houde comme sous-diacre, chantait le service funèbre de son regretté papa, décédé subitement, dans sa demeure, dimanche matin à l'âge de 59 ans.

Outre son fils prêtre, M. Léo Carrière laisse dans le deuil son épouse éplorée, sa fille Mme Eloise Belley, Laurier son plus jeune fils, son frère, des soeurs et de nombreux amis.

Etaient présents au sanctuaire, Son Excellence Mgr Jordan, archévêque d'Edmonton, Mgr Ketchen, curé de l'Immaculée, tandis que de nombreux prêtres et M. Lucien Lorieau chantaient la Messe de Réquiem.

Des sympathies les plus sincères aux familles si cruellement éprouvées.

REMERCIEMENTS

Les parents désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières, ou fleurs.

Fête en l'honneur des Septuagénaires de Legal

Jeudi soir il y avait de la gaiété dans l'air, du soleil dans les yeux et de la joie plein les coeurs. Tous les septuagénaires de notre paroisse étaient réunis au Centre Récréatif, pour un somptueux banquet, que la Supérieure du Couvent et les dévouées Dames de la paroisse leur avaient préparé.

Nous remarquions à la table d'honneur notre toujours paternel Curé, M. l'abbé G. H. Primeau, M. l'abbé Garnier, chaplain au Chateau, M. le Maire Léon Saint-Martin et sa dame, et M. l'abbé A. Houde, vicaire de Legal.

Les jeunes de l'école se sont fait un honneur de préparer des morceaux de choix qui ont accentué la note joyeuse de l'agréable soirée.

Tous les invités ont chanté à qui mieux mieux, un cordial merci aux organisatrices de cette inoubliable soirée.

Le Comité de la librairie

Lundi soir, le comité de la librairie rencontra et présenta aux directeurs de la coopérative un dossier leur demandant permission de déménager une bâtisse, qui servira de librairie, sur leur terrain.

Nous espérons que leur décision sera dans l'affirmative, car une librairie est une nécessité dans notre milieu.

Cours de couture

Une douzaine de dames prennent avantage d'un cours de couture très intéressant et instructif donné sous la direction de Mlle Oakes, Home Economist du déparment d'agriculture. griculture.

Malades

Prompt rétablissment à nos malades à l'hôpital. Mesdames Ernest Létourneau, Napoléon Régimbald et Léo Carrière.

Election

Aux élections de conseillers du Village, les suivants furent élus: Messieurs Normand Létourneau, Ferdinand Martineau, Joseph Nault, Daniel St. Martin et Léon St. Martin.

M. Léon St. Martin à la première réunion des conseillers, lundi le 26 octobre, fut élu maire par acclamation.

Dames de Ste-Anne

Lundi le 26 octobre, au centre récréatif avait lieu la réunion mensuelle des Dames de Ste. Anne.

Le nouvel exécutif prenait charge. Les dames nommèrent différents comités pour les activités de l'année et ensuite discutèrent le souper au poulet qui aura lieu prochainement.

Nous invitons donc parents et amis des paroisses environnantes de bien vouloir retenir la date du 22 novembre — (le souper au poulet à Legal) et de venir se régaler et s'amuser avec nous.

Boursier

Les dames catholiques (C.W.L.) du Vicariat de Grouard donnent une bourse annuelle pour encourager les jeunes de leur district. C'est la bourse 'Frances Pronovost' au montant de $300

Cette année, elle échoit à John Daryl Carter de Sexmith, Alberta. Ce jeune homme a obtenu 79.33% aux examens du grade XII, en juin dernier. Il est maintenant à la Faculté des Arts, à l'Université de l'Alberta.

PLAMONDON

C'est avec regret que nous avons appris la mort tragique de Hervé Gervais, agé de 23 ans, survenue près de Prince George, B.C. le 20 oct, quand son char a plongé en bas d'une hauteur de 50 pieds, dans un fossé rempli d'eau.

Le jeune Hervé avait été quatre ans, dans le service Armé, Outremer. Il n'était revenu que le printemps dernier. Il était employé depuis quelque temps dans la Construction en Colombie Britannique. Il demeurait avec sa soeur et son beau-frère, M. et Mme André Schaub.

Les funérailles eurent lieu ici en l'église paroissiale le 26. Le Rév. Père Martinau, officiait. L'orgue fut touchée par Mme Jean Genoud. Les porteurs étaient les six oncles du défunt, Messieurs Julien, Robert, et Françis Gervais, et Messieurs Arthur, Phillipe et Orphir Cadieux. L'enterrement dans norte cimetière. Plusieurs personnes de sa parenté, d'Edmonton et des paroisses environnantes, sont venues pour les funérailles. Nous remarquions particulièrement ses deux Grand-Pères, M. Edmond Gervais, d'Edmonton, et M. Esdras Cadieux du Lac-la-Biche. A sa chère maman si cruellement éprouvée et son beau père, M. et Mme Léo Schaub, ainsi qu'à tous ses frères et soeurs, nous offrons nos plus sincères condoléances.

* * *

Nous offrons nos sincères condoléance à M. Octave Brochu et sa famille, à l'occasion de la mort de Mme Brochu, survenue récemment à St-Albert.

M. et Mme Brochu ont demeuré dans cette paroisse plusieurs années, et ils avaient l'estime de tout le district. C'est avec regret que nous apprenons cette nouvelle.

* * *

Mme Adolphe Bossé était en visite quelques jours ici, chez ses parents et amis.

Après avoir passé quelque temps avec leur fils Paul à Vancouver, ils sont revenus dans leur pays. M. Bossé est invalide, Il est maintenant au Central Nursing Home à Edmonton, et Mme Bossé est au Château Sturgeon à Legal. Nous manquons nos vieux paroissiens, après tant d'année ici.

Mme Evangéliste Côté est allé reconduire sa grand'mère au Château, et elle continuera ensuite à Calgary, visiter sa fille adoptive M. et Mme Joe Ollen.

Nous regrettons le départ de M. et Mme Oscar Duperron et famille. Ils sont déménagés à Edmonton où il est employé. Bonne chance!

En visite à la fin de semaine, Mme Edna Kensig de Lloydminster, M. et Mme Richard Gervais de Beaumont.

Nous venons d'apprendre la mort de Mme Arthur Boulanger d'Atmore, survenue ce matin. Les détails suivront plus tard. En attendant, Nos plus sincères expressions de sympathie à son mari et famille.

Feu F. Plamondon

Biographie de M. Ferdinand Plamondon, décédé le 12 octobre à l'hôpital Ste-Catherine du Lac-la-Biche, à l'âge de 79 ans, après une longue maladie.

En 1907, il est venu au Canada, et en 1908, il est arrivé ici, avec la 1ère Caravane, conduit par son oncle, le Père Joe Plamondon. En 1909, il retourna à Lake Leelanau, et le 8 juin il épousa Mlle Marie Régina Lamie, née le 16 déc. 1888.

Après quelques mois, il est revenu avec son épouse, à Plamondon, où il avait un petit nid qui les attendait ici. M. Plamondon était toujours jovial, et très courageux, et très estimé de tous ceux qui le connaissaient. Il fut marguiller pour la paroisse nombre d'années, où il a toujours fait preuve d'un grand esprit de compréhension pour sa charge. Il a toujours été un membre très actif, pour toutes les organisations de la paroisse.

Depuis ces dernières années, il était au village, où, se reposant de tous res labeurs il jouissait un peu,, malgré sa maladie du calme de la vieillesse qui s'avancait.

M. Plamondon eut 15 enfants dont trois, l'ont précédé dans la tombe. Un fils Paul 21 ans, mort accidentellement en 1949. Aussi trois petites filles en bas âge. Lui survivent, son épouse, Régina, sept filles (Alma) Mme Sinclair Gauthier; (Emma) Mme Laurent L'Heureux; (Hilda) Mme Daniel Bossé; (Orpha) Mme Germain Labonté; (Lucie) Mme Olivier Troudeau; (Régina Mme Willie Tardif; et la Rév. Soeur Marie-Anna, des Soeurs de la Miséricorde. Cinq fils: Edgar, Otto, Roy, Alex et Noël; 58 petits-enfants et 27 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu le 14 en l'église paroissiale. Le Rév. Père Martineau,officia, étant assité par le Rév. Père Viel du Lac La Biche, et le Rév. Père Croteau d'Atmore. L'orgue fut touchée par Mme Jean Genoud. Les porteurs étaient les petits-fils du défunt: Emile Trudeau, Joseph L'Heureux, Raymond Bossé, Ronald Labonté, Ronald et Robert Plamondon. Enterrement dans le cimetière de Plamondon. Encore une fois, par la voix de la Survivance, nous offrons à son épouse et sa famille éprouvées nos plus sincères condoléances.

TANGENTE

Mardi le 27 octobre, le P. L. Lafontaine bénissait le mariage de Lucien, fils de M. et Mme Jos. Chénard et de Marie, fille de M. et Mme T. Legault. Les filles d'honneur étaient Mlles Lorraine Chénard et Jacqueline Legault, et les garçons d'honneur Noël Chénard et Emile Lorrain. Le souper eut lieu à 6h. dans le sous-bassement de l'église pour 150 invités, préparé par les Dames de Ste-Anne, et une danse eut lieu le soir dans la salle de la A.A.T. Mme Germain Paradis touchait l'orgue, les nouveaux mariés résideront à Tangente. Nos voeux de bonheur et de succès les accompagnent.

Nous souhaitons prompt rétablissement à Mme A. Morel, Mme J. Yaremko, M. O. Cloutier, M. Jos. St-Pierre, et M. Maurice Morel, tous à l'hôpital de Spirit River.

Nous désirons rappeler à nos amis que notre bazar aura lieu dimanche le 8 novembre. Bienvenue à tous.

Le cercle EDMONTON de l'A.C.F.A. invite
tous les jeunes de la ville et de la région
à une DANSE qui aura lieu dans la salle sociale
de l'Auditorium du Jubilé
samedi, le 14 novembre, à 9h. P.M.

Orchestre des "Top Hatters"
(six musiciens)

$1.00 par personne

L'histoire de la famille Trapp

La célèbre famille Trapp fit le tour de l'Amérique, et donna une soirée au théâtre Empire d'Edmonton, le 24 octobre 1945 . . . on s'en souvient? Si on ne s'en souvient pas, et si on veut faire connaissance avec cette illustre famille, on n'a qu'à se procurer des billets pour voir et entendre le célèbre **Sound of Music** qui sera présenté par le **Light Opera of Edmonton,** à l'auditorium du jubilé, du 11 au 14 novembre prochain.

Sound of Music retrace la vie de la famille Trapp et sa fuite vers la liberté en Amérique.

Nous sommes en Autriche, en 1938. Dans une abbaye où les religieuses sont occupées commes des abeilles, on s'aperçoit, sur le soir, que la postulante Maria n'est pas avec le groupe. Munie de la permission de l'abbesse, elle était allé goûter aux joies féériques de la montagne, enivrée par **the sound of music,** et elle est entrée tard le soir.

Mère abbesse et son conseil jugent Marie pas encore prête pour la vie religieuse, on l'envoie comme gouvernante chez les enfants du capitaine Von Trapp qui se renfrogne depuis la mort de son épouse. Maria entreprend de redonner joie et goût de vivre à cette belle nichée, elle leur montre le chant, elle conquiert leur affection et leur confiance.

Revenant de Vienne avec sa fiancée, le capitaine est offusqué de voir ses fillettes chanter et vêtues en couleurs! Peu à peu Maria s'aperçoit qu'elle gagne également le coeur du capitaine, elle en avertit mère abbesse qui bénit ses projets, car l'amour humain aussi peut être saint!

Le capitaine et sa fiancée brisent leur engagement à propos de l'hitlérisme sur lequel ils ne s'accordent pas. En peu de temps le capitaine épouse Maria, puis les Nazis envahissent la belle Autriche!

Le capitaine est demandé à Berlin . . . mais Maria arrange les choses . . . et tous ensemble ils se sauvent vers la liberté!

Telle est, en quelques lignes, l'histoire qu'on nous **chantera!**

C'est une représentation musicale à ne pas manquer.

Le théâtre s'ouvre avec le chant de l'Angelus par les moniales, il y a piéces en latin à 4 et même 6 parties!

La pièce révèle que les religieuses aussi sont humaines, qu'elles irradient le bonheur de vivre de tout leur être. Une supérieure compréhensive et compatissante comme une maman, bien contraire à d'autres que les films ont caricaturées (chez la petite Fleur de Lisieux, par exemple).

Un des tournants de l'affaire, c'est la supérieure qui explique la beauté de la vocation au mariage, chemin qui conduit au bouheur éternel celui-là aussi! Le mariage qui a lieu dans l'intimité de l'Abbaye, ça frappe ça aussi.

Sound of Music est passé pendant deux ans au Broadway, il vient d'être autorisé pour les amateurs, et le **Light Opera of Edmonton** est le premier groupe amateur à le présenter au Canada.

On n'a pas à faire la réputation de Mme Eileen Turner qui dirige cette production. La technique de production et des décors à trois dimensions est une nouveauté à Edmonton. Les décors viennent d'Italie.

On prie de noter que cette production commence ex abrupto, donc faudra y être avant 8.30, car alors on ne permettra pas d'aller prendre son siège.

Pour renseignements supplémentaires, consultez Mlle Germaine St-Arnaud: bureau 424-8807, residence 482-3385.

FILM...

LOVE IS A BALL

Adultes.

Américain. 1962. 111 min. Panavision. Eastmancolor. Comédie réalisée par David Swift avec Glenn Ford, Hope Lange et Charles Boyer, d'après le roman "The Grand Duke and Mr. Pimm", de Lindsay Hardy. Monsieur Pimm s'est donné pour mission d'arranger des mariages parmis des gens de la haute société, ce qu'il fait d'ailleurs avec charme, élégance et . . . profit. Il s'occupe présentement de provoquer une rencontre entre une riche héritière américaine, Millicent, et un duc espagnol. Mais Millicent s'eprend de son chauffeur, John, qui est en fait un agent de Monsieur Pimm.

Ce film est un retour aux comédies américaines d'avant-guerre avec décors somptueux et millionnaires excentriques.

Appréciation morale: La légèreté avec laquelle on traite le mariage et les manèges de séduction de l'héroine font réserver le film aux adultes.

* * *

TARZAN'S THREE CHALLENGES

Tous.

Anglo-américain. 1963. 92 min. Dyaliscope. Metrocolor. Film d'aventures réalisé par Robert Day avec Jock Mahoney, Woody Strode, et Ricky Der.

Avant de mourir, le Tarim, souverain d'une théocratie asiatique, charge Tarzan de ramener à la capitale son successeur, Kashi, un enfant élevé dans un monastère de l'arrière-pays. Tarzan se rend au monastère mais non sans peines, car le frère du Tarim, Ishi-Khan, qui convoite la succession pour lui-même, a lancé ses hommes à ses trousses. Il vient pourtant a bout de sa mission et le jeune garçon est établi sur le trone.

Le scénario lui-même est plutôt conventionnel mais la narration en est bien menée. Jock Mahoney confère un certain poli de civilisation au personnage de Tarzan.

Appréciation morale: Malgré quelques violences, ce film peut convenir a un large public.



Méditation sur l'automne

Il n'est guère de spectacle plus prenant qu'un arbre qui, feuille à feuille, dépouille sa tête auguste pour couvrir le sol frileux. Arrêtons-nous un instant *pour contempler cet envol charmant!* Découvrons l'âme de ces feuilles. Eh! oui, ces feuilles ressemblent tellement aux hommes, qu'elles doivent avoir une âme!

Je les ai vues, au printemps, ces petites feuilles vertes, cramponnées à la vie de leurs deux petits poings fermés. C'était si joli! Si solide aussi! Elles abordaient le monde avec des yeux d'enfant, ne vivant que pour le moment et l'imaginant éternel. Tout n'était alors que soleils, oiseaux, fleurs . . . Puis, soudain, elles ont perdu cette innocence, ce charme, cette fraîcheur que l'on aimait tant chez elles. Dans le ciel de leur âme avaient surgi des horizons nouveaux.

Ce fut 'l'âge entre deux âges' mêlé d'inquiétudes nouvelles et de désirs contradictoires. Jeunes, splendidement jeunes, elles essayaient leurs ailes. Elles voulaient rompre les liens avec cet arbre qui les retenait. Elles voulaient se détacher de ces branches et suivre un vent d'aventure à la recherche de je ne sais quoi. Comme c'était difficile pour elles de se rétrécir au monde des feuilles et à sa prison!

J'ai connu ces feuilles à l'été. Elles avaient mûri, elles étaient maintenant adultes. Etendu sous leur toit de verdure, je leur ai parlé, leur confiant mes hésitations, mes idées, mes projets, mes rêves — tout mon monde intérieur.

Et là, dans un langage mystérieux, elles m'ont enseigné la psychologie du bonheur qu'à tout âge on étudie pour mieux comprendre. Morceau par morceau, elles m'ont fait découvrir un ciel bleu; oui, elles m'ont fait communier à la beauté sereine et subtile de la nature. Avec des bruissements presque humains, des tendresses alarmées, des attentions minutieuses, elles ont surveillé nos pique-niques, nos excursions, nos gambades. Elles s'émouvaient si librement, chantant avec la brise, pleurant avec la pluie. O oui, je les aimais ces feuilles d'été!

Je les vois maintenant à l'automne. Toutes rayonnantes dans un tourbillon d'or vert, d'or jaune, d'or pourpre, elles tombent, et bien vite rendent leur petite âme au Créateur. Mais pourquoi sourient-elles à la mort? pourquoi? Oh! je comprends maintenant: ces teintes si tendres que je vois, ce sont sans doute les fruits diaprés de leur vie bien remplie. Trop souvent, j'oublie que je suis en marche moi aussi, comme tant de ces feuilles d'ailleurs, du printemps à l'automne de la vie. Et comme l'âme de ces feuilles à l'automne, mon âme doit être toute colorée de fruits que *j'aurai recueillis au fil des jours.* Alors, est-ce un enfantillage de contempler la chute des feuilles? Je ne le crois pas.

C'est appeler à soi les rêves, les souvenirs . . . c'est oublier un peu les réalités laides pour se mettre en face de réalités belles . . . c'est s'alléger, se spiritualiser . . . c'est s'approcher du divin et de l'Eternel.

Gérard Guénette, Falher.

A CBXT et CBXT-1

Programmes français

SAMEDI 7 NOVEMBRE

Bras dessus, bras dessous—9:30 a.m.
Une émission de chansonnettes, avec l'animateur Serge Laprade.

De 9 à 5—10:00 a.m.
Téléroman de Marcel Dubé

Les uns les autres—10:30 a.m.
Présentation du nouveau catéchisme, illustrée par un reportage dans une école de Montréal. Animateur: le R.P. Dumas.

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

La Poule aux oeufs d'or—9:30 a.m.

Coeur aux poings—10:00 a.m.
Téléfeuilleton de Bernard LeTremble. Ce roman d'aventures se déroule à Montréal en 1810, soit dans les premières années du régime anglais. Il met en scène une bande de garçons et de filles de moins de 17 ans qui ont établi leur repère ou lieu de rendez-vous dans l'Ile Ste-Hélène.

Les Belles Histoires des pays d'en haut—10:30 a.m.

Afin d'oublier sa déception, Angélique part en voyage.

Pleins Feux—11:00 a.m.
Emission de Variétés avec Lucille Dumont, Margot Lefebvre, Jacques Michel et ses musiciens, Navarro, Lilliane, les Romano, les Tune-Up Boys, et Martial Solal, pianiste de jazz. Animatrice, Monique Leyrac. Les danseurs de Michel Conte. Orchestre dir. Michel Brouillette.

Observateur canadien chez les étudiants communistes

L'union canadienne des étudiants déléguera un observateur à la rencontre internationale des étudiants communistes, à Sofia, en Bulgarie, du 27 novembre au 6 décembre.

L'UCE, qui groupe dans ses rangs quelque 117,000 étudiants d'une quarantaine d'universités canadiennes, se veut présente à la réalité étudiante par tout le monde. Elle est d'ailleurs intéressée à tous les angles des problèmes qui confrontent la jeunesse étudiante aussi bien en terre canadienne qu'en Amérique du Sud, par exemple, ou qu'en Afrique du Sud.

C'est pourquoi elle comptera un observateur aux assises de l'Union internationale des étudiants, à Sofia, a annoncé le président de l'UCE, M. Jean Bazin, lors de la séance de mardi après-midi, à la Conférence nationale des universités et collèges canadiens, à Ottawa.

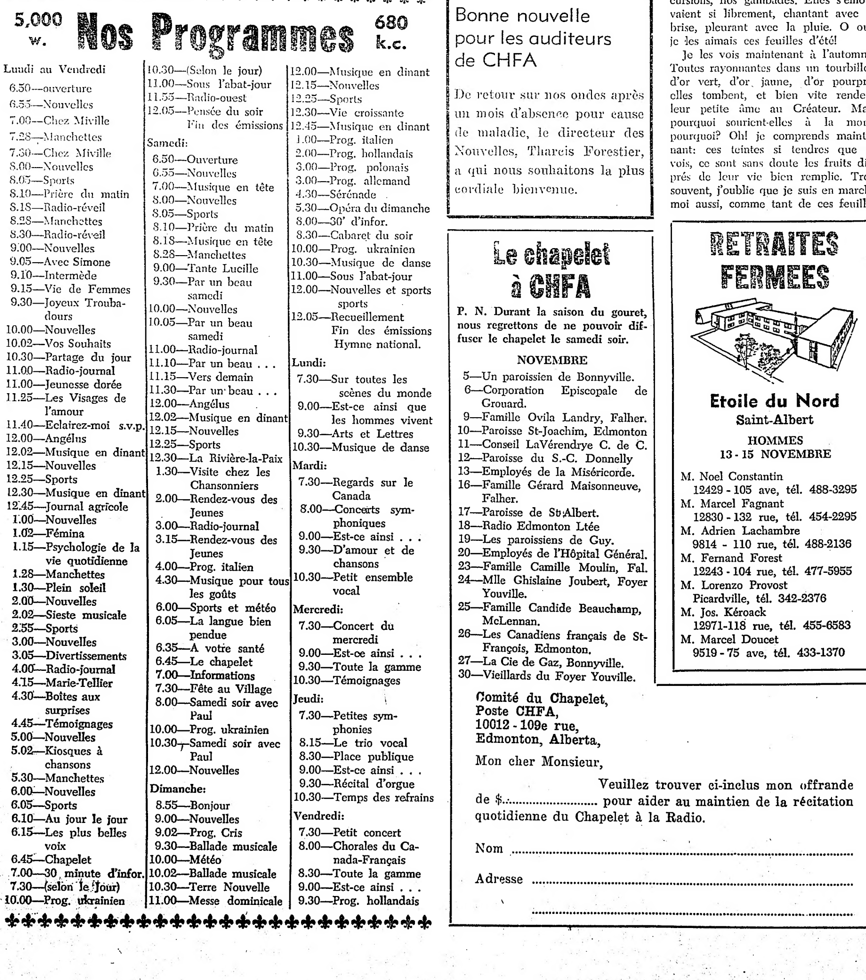
Ecole pour les nomades de la mer

Jolo.— Une école aux îles Philippines vient d'être ouverte à Bongao (île des Philippines située près de Bornéo) pour les enfants des Badjaos, tribu dont les membres vivent à longneur d'années dans leurs embarcations.

Ces gens tirent leurs ressources des produits de la mer qu'ils viennent vendre à terre; mais jusqu'à présent on n'avait jamais entendu dire qu'ils aient construit une maison ou qu'ils aient passé une seule nuit hors de leurs bâteaux. Il a fallu cette école pour que plusieurs familles de cette tribu consentent à se bâtir, non loin d'elle, de modestes maisonnettes.

Le Vicaire Apostolique de Jolo, S. Exc. Mgr J. McSorley, o.m.i., a pu élever cette école grâce à l'aide du Gouvernement qui, depuis longtemps, cherchait lui-même le moyen de fixer ces gens à terre, afin qu'ils puissent faire éduquer leurs enfants, bénéficier tous de l'assistance médicale et, éventuellement, s'amalgamer peu à peu aux habitants de la province de Sulu.

Ecoutez C H F A . . .



5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

Lundi au Vendredi
- 6.50—ouverture
- 6.55—Nouvelles
- 7.00—Chez Miville
- 7.28—Manchettes
- 7.30—Chez Miville
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Sports
- 8.10—Prière du matin
- 8.18—Radio-réveil
- 8.28—Manchettes
- 8.30—Radio-réveil
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Avec Simone
- 9.10—Intermède
- 9.15—Vie de Femmes
- 9.30—Joyeux Troubadours
- 10.00—Nouvelles
- 10.02—Vos Souhaits
- 10.30—Partage du jour
- 11.00—Radio-journal
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.25—Les Visages de l'amour
- 11.40—Eclairez-moi s.v.p.
- 12.00—Angélus
- 12.02—Musique en dinant
- 12.15—Nouvelles
- 12.25—Sports
- 12.30—Musique en dinant
- 12.45—Journal agricole
- 1.00—Nouvelles
- 1.02—Fémina
- 1.15—Psychologie de la vie quotidienne
- 1.28—Manchettes
- 1.30—Plein soleil
- 2.00—Nouvelles
- 2.02—Sieste musicale
- 2.55—Sports
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Divertissements
- 4.00—Radio-journal
- 4.15—Marie-Tellier
- 4.30—Boîtes aux surprises
- 4.45—Témoignages
- 5.00—Nouvelles
- 5.02—Kiosques à chansons
- 5.30—Manchettes
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sports
- 6.10—Au jour le jour
- 6.15—Les plus belles voix
- 6.45—Chapelet
- 7.00—30 minute d'infor.
- 7.30—(selon le jour)
- 10.00—Prog. ukrainien
- 10.30—(Selon le jour)
- 11.00—Sous l'abat-jour
- 11.55—Radio-ouest
- 12.05—Pensée du soir
  Fin des émissions

Samedi:
- 6.50—Ouverture
- 6.55—Nouvelles
- 7.00—Musique en tête
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Sports
- 8.10—Prière du matin
- 8.18—Musique en tête
- 8.28—Manchettes
- 9.00—Tante Lucille
- 9.30—Par un beau samedi
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Par un beau samedi
- 11.00—Radio-journal
- 11.10—Par un beau . . .
- 11.15—Vers demain
- 11.30—Par un beau . . .
- 12.00—Angélus
- 12.02—Musique en dinant
- 12.15—Nouvelles
- 12.25—Sports
- 12.30—La Rivière-la-Paix
- 1.30—Visite chez les Chansonniers
- 2.00—Rendez-vous des Jeunes
- 3.00—Radio-journal
- 3.15—Rendez-vous des Jeunes
- 4.00—Prog. italien
- 4.30—Musique pour tous les goûts
- 6.00—Sports et météo
- 6.05—La langue bien pendue
- 6.35—A votre santé
- 6.45—Le chapelet
- 7.00—Informations
- 7.30—Fête au Village
- 8.00—Samedi soir avec Paul
- 10.00—Prog. ukrainien
- 10.30—Samedi soir avec Paul
- 12.00—Nouvelles

Dimanche:
- 8.55—Bonjour
- 9.00—Nouvelles
- 9.02—Prog. Cris
- 9.30—Ballade musicale
- 10.00—Météo
- 10.02—Ballade musicale
- 10.30—Terre Nouvelle
- 11.00—Messe dominicale
- 12.00—Musique en dinant
- 12.15—Nouvelles
- 12.25—Sports
- 12.30—Vie croissante
- 12.45—Musique en dinant
- 1.00—Prog. italien
- 2.00—Prog. hollandais
- 3.00—Prog. polonais
- 3.00—Prog. allemand
- 4.30—Sérénade
- 5.30—Opéra du dimanche
- 8.00—30' d'infor.
- 8.30—Cabaret du soir
- 10.00—Prog. ukrainien
- 10.30—Musique de danse
- 11.00—Sous l'abat-jour
- 12.00—Nouvelles et sports sports
- 12.05—Recueillement
  Fin des émissions
  Hymne national.

Lundi:
- 7.30—Sur toutes les scènes du monde
- 9.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent
- 9.30—Arts et Lettres
- 10.30—Musique de danse

Mardi:
- 7.30—Regards sur le Canada
- 8.00—Concerts symphoniques
- 9.00—Est-ce ainsi . . .
- 9.30—D'amour et de chansons
- 10.30—Petit ensemble vocal

Mercredi:
- 7.30—Concert du mercredi
- 9.00—Est-ce ainsi . . .
- 9.30—Toute la gamme
- 10.30—Témoignages

Jeudi:
- 7.30—Petites symphonies
- 8.15—Le trio vocal
- 8.30—Place publique
- 9.00—Est-ce ainsi . . .
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.30—Temps des refrains

Vendredi:
- 7.30—Petit concert
- 8.00—Chorales du Canada-Français
- 8.30—Toute la gamme
- 9.00—Est-ce ainsi . . .
- 9.30—Prog. hollandais

Bonne nouvelle pour les auditeurs de CHFA

De retour sur nos ondes après un mois d'absence pour cause de maladie, le directeur des Nouvelles, Tharcis Forestier, a qui nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Le chapelet à CHFA

P. N. Durant la saison du gouret, nous regrettons de ne pouvoir diffuser le chapelet le samedi soir.

NOVEMBRE

5—Un paroissien de Bonnyville.
6—Corporation Episcopale de Grouard.
9—Famille Ovila Landry, Falher.
10—Paroisse St-Joachim, Edmonton
11—Conseil LaVérendrye C. de C.
12—Paroisse du S.-C. Donnelly
13—Employés de la Miséricorde.
16—Famille Gérard Maisonneuve, Falher.
17—Paroisse de St-Albert.
18—Radio Edmonton Ltée
19—Les paroissiens de Guy.
20—Employés de l'Hôpital Général.
23—Famille Camille Moulin, Fal.
24—Mlle Ghislaine Joubert, Foyer Youville.
25—Famille Candide Beauchamp, McLennan.
26—Les Canadiens français de St-François, Edmonton.
27—La Cie de Gaz, Bonnyville.
30—Vieillards du Foyer Youville.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

RETRAITES FERMEES

Etoile du Nord
Saint-Albert

HOMMES
13 - 15 NOVEMBRE

M. Noel Constantin
12429 - 105 ave, tél. 488-3295
M. Marcel Fagnant
12830 - 132 rue, tél. 454-2295
M. Adrien Lachambre
9814 - 110 rue, tél. 488-2136
M. Fernand Forest
12243 - 104 rue, tél. 477-5955
M. Lorenzo Provost
Picardville, tél. 342-2376
M. Jos. Kéroack
12971-118 rue, tél. 455-6583
M. Marcel Doucet
9519 - 75 ave, tél. 433-1370

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — [illegible] — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 9 au 13 novembre 1964)

LUNDI: Soeur Anne-Dominique et abbé André Lamoureux
"Comment les parents réagissent-ils au nouveau catéchisme?"
MARDI: Marcel Marcotte, S.J.
"L'épouse doit-elle travailler hors du foyer?"
MERCREDI: Abbé Edouard Rancourt
"Quand la Bible voyage en roulotte."
JEUDI: Aimée et Julien Roy
"Nous avons adopté 3 enfants."
VENDREDI: Jean Genest, S.J.
"Enquête sur la foi des jeunes."

CHFA – 680 – 4h.45 à 5h. p.m.

TOUS LES AMATEURS DE SPORTS ECOUTENT LES CHRONIQUES SPORTIVES DE:

C H F A

A 8h.05 A.M.
PRESENTE PAR EDMONTON MOTORS
11445 - avenue Jasper

A 12h.26 P.M.
PRESENTE PAR DOMINION TIRE STORES
116ème rue - Avenue Jasper

A 6h.05 P.M.
Une courtoisie de La Voix Française de l'Alberta:

CHFA

ENCOURAGEZ CES DEUX NOUVEAUX COMMANDITAIRES

CHFA
acceuille un nouveau commanditaire

ZEE

C'est la marque d'un nouveau papier de toilette que vous trouverez en vente à votre magasin favori.

ZEE

Un papier de toilette à la fois doux et robuste

ZEE

Un nouveau commanditaire de votre poste

CHFA

LA VOIX FRANCAISE DE L'ALBERTA

Vous pouvez gagner un luxueux briquet en participant au concours de la cigarette
EMBASSY
SUR LES ONDES DE VOTRE POSTE C H F A

Chaque paquet de EMBASSY contient un bon,
et les bons EMBASSY ont une grande valeur.
DEMANDEZ EMBASSY, et participez au concours:
EMBASSY

N'importe quel paquet de cigarettes vide peut vous donner la chance de gagner un magnifique briquet de poche, MAIS, un paquet de cigarettes
EMBASSY
vous donne droit à un magnifique BONUS.

Ecoutez les règlements, et le tirage, tous les jours sur les ondes de votre poste . . . .

CHFA

ON RIT BIEN SUR LES ONDES DE CHFA DURANT LE MOIS DE NOVEMBRE

LA RIGOLADE

vous donnera la chance de gagner des prix en argent et d'entendre les histoires les plus drôles, racontées par vos annonceurs favoris.

NE MANQUEZ PAS . . . . LA RIGOLADE COMMENCANT SUR LES ONDES DE

CHFA

Vous pouvez gagner des prix en argent

La Fédération Canadienne Française de la Colombie

EDITORIAL

Au lendemain d'un congrès

Remerciement . . .

Le succès de notre XXe Congrès a été assuré par la présence de tous les groupes canadiens-français actifs. L'acceuil qui a été accordé aux invitations que nous avions lancées nous a prouvé tout l'intérêt consacré à la cause nationale. Durant trois jours, une forte délégation a suivi assidûment toutes les assises et a participé avec la conviction qu'un mouvement d'ensemble est impératif si nous voulons arriver à nos buts communs.

Nous voulons remercier tous les participants de nous avoir aidé à trouver les nouvelles formules qui détermineront notre action future. La plus grande innovation est certainement la création d'un Conseil d'Administration qui représentera équitablement tous les groupements. Ce Conseil se réunira pour la première fois dès sa formation, soit le 29 novembre.

Notre reconnaissance particulière va au comité local d'organisation du congrès dirigé par M. Armand Bremner, président du Cercle de Notre-Dame-de-Lourdes, Maillardville, où se sont déroulées les séances d'études. Nous remercions le Rév. Père A. Fréchette, o.f.m. pour son hospitalité et pour le sermon de circonstance qu'il a prononcé au cours de la messe officielle du congrès. Ses paroles peuvent être appelées: un manifeste des aspirations canadiennes-françaises et de l'état d'esprit qui doit régner pour arriver à les réaliser.

Enfin, nous voulons remercier nos visiteurs de l'extérieur: M. Séraphin Marion et le Conseil de la Vie Française qui nous l'avait délégué; Sr. Yolande de l'Immaculée, des Filles de la Charité de Sherbrooke; M. Eugène Trottier, représentant l'Association Canadienne-française de l'Alberta.

Félicitations . . .

Comme à tous nos congrès, nous élisons un exécutif à qui nous confions la tâche de mettre en marche la politique d'action ratifiée par l'assemblée générale annuelle.

Nos félicitations sincères au nouveau président général, M. Gérald Moreau, professeur au départment des langues de l'Université de Victoria. M. Moreau, qui est aussi notre représentant au Conseil de la Vie Française, compte déjà plusieurs années d'activités dans la Fédération. A ce moment transitoire de notre histoire, moment où il est nécessaire d'engager le dialogue avec nos compatriotes de langue anglaise, le Dr. Moreau est la personne idéale pour le poste de président.

Nos meilleurs voeux s'adressent également aux deux vices-présidents: Messieurs Rosaire Bruneau et Léo Comeau; au nouveau secrétaire-général, M. Adelmar Gaudet; à notre nouvelle secrétaire-archiviste, Mme Marthe Désilets; ainsi qu'à notre trésorière, Mme Irène Alain.

Meilleurs voeux à notre aviseur moral, M. l'abbé Nestor Therrien, curé de la paroisse N. D. de la Paix à New Westminster, qui continuera de projeter sa personnalité d'apôtre sur les délibérations de notre exécutif.

Objectifs . . .

Les perspectives nouvelles qui s'ouvrent devant nous sont plus à notre portée que jamais. Longtemps nos minorités ont été aux prises avec des conditions adverses impassibles, confortables parce qu'endormies dans un conformisme inconscient des réalités fondamentales de notre pays.

Aujourd'hui les choses ont changé. Les masses anglophones prennent de plus en plus conscience des changements profonds qui devront transformer leurs attitudes, leur concept de la nation canadienne.

Nos initiatives, si elles partent d'un besoin et d'une volonté collective d'épanouissement, sont appelées à être secondées.

Une formule plus réaliste pour nos écoles est présentement à l'étude. Quand le temps sera mûr pour négocier des cadres plus conformes à nos besoins culturels, il faudra que nous-mêmes soyons convaincus de cette nécessité; que nous puissions nous rallier autour d'un programme dont nous devrons tous connaître et accepter les grandes lignes.

Au congrès, la nécessité de centres canadiens-français a été établie. De quelle façon envisageons-nous la réalisation de tels centres? Des centres dont la viabilité ne sera garantie que par des campagnes annuelles de souscriptions? Une salle aux dimensions réduites qui serait une duplication de la salle paroissiale pour la seule raison qu'elle ne serait pas à l'abri d'un clocher? Je crois que l'opinion du congrès s'est définitivement éloignée de cette conception dépassée. Ce que nous prévoyons maintenant, ce sont des centres diversifiés, où se rencontreront toutes les activités, à partir du récréatif, du culturel jusqu'au commercial, afin qu'ils soient en position de se maintenir par leurs revenus propres. Ici encore, la conscience collective est essentielle.

Ce sont là des objectifs précis. Il ne faudrait pas, **toutefois, limiter là nos horizons.** L'essentiel, avant tout, c'est de maintenir nos rangs serrés. Les projets précis ne doivent être considérés que comme des moyens de maintenir l'intérêt dans la **cause** qui, elle, dépasse de beaucoup tous les items du programme.

Roméo Paquette, agent de liaison.

XXe Congrès à Maillardville

festival sur 'la terre sacrée de Maillardville' — à pleines voies — cadres élargis — soirée dansante — distingués visiteurs — l'Archevêque représenté —

Notre Fédération a célébré ses noces de porcelaine: un franc succès a couronné ces assises. Sur les bords majestueux de la Fraser, la baguette de la Fée a opéré ses enchantements et un véritable festival s'y est déroulé.

Dans la vaste salle sonorisée et fraîchement décorée de l'école supérieure de Lourdes, les séances se succédèrent suivant un horaire prédéterminé. Grâce aux imprimés distribués à l'avance, il fut possible d'abréger et même quelquefois de supprimer la lecture de plusieurs mémoires.

Une cinquantaine de stencils avaient été imprimés et près de 10,000 feuilles passèrent par le duplicateur Gestetner. Le mémoire de 32 pages sur le Bilinguisme avait été tiré à plus de 200 copies, etc. Sincères remerciements à Mme Jean Girouard et M. Roméo Paquet pour leur travail ardu, souvent prolongé tard dans la soirée.

Il fut décidé de réduire à 3 ou 4 par année seulement les réunions de l'exécutif. Suivant l'exemple de l'Alberta, l'on a créé un conseil d'administration dont les membres représenteront tous les groupements scolaires, sportifs, etc. Ainsi la Fédération pourra unifier et centraliser davantage ses activités. Nous donnons ci-dessous un résumé des séances du Congrès.

nouvel exécutif de la Fédération

Président: Dr. Gérald Moreau, de Victoria.
Premier vice-président: M. Rosaire Bruneau.
Deuxième vice-président: M. Léo Comeau.
Secrétaire général: M. Adelmar Gaudet.
Secrétaire archiviste: Mme Marthe Désilets.
Trésorière: Mme Irène Alain.

Tous les cercles étaient représentés: ceux de Lourdes et Fatima de Maillardville; celui de St Sacrement de Vancouver; ceux de Victoria, de Port Alberni; de Prince-George et celui de New-Westminster.

invités et présences

M. SERAPHIN MARION — Il fut le délégué spécial du Conseil de la Vie Française. C'est un franco-ontarien à la verve bouillante et en qui brûle la plus pure flamme du patriotisme canadien français. Il a lu des bibliothèques . . . et écrit sur tous les sujets de l'histoire du Canada. Professeur, historien, orateur, voyageur, il est l'un de nos maîtres les mieux qualifiés pour relever nos courages, et, à la lumière du passé, nous laisser toujours entrevoir des résurrections inespérées.

M. EUGENE TROTTIER — Il est venu nous montrer la vie en rose. Puisque notre population française est égale à celle de l'Alberta, pourquoi ne pas rêver des succès aussi importants en Colombie que dans la province voisine. Tel fut le message qu'il nous apporta.

Révérende Soeur Yolande de l'Immaculée

L'on a proposé de désigner cette religieuse à l'avenir sous le nom de: Sr Yolande de l'Immaculée et de la Méthode Dynamique. Elle est membre de la communauté des Filles de la Charité du Sacré-Coeur, dont la maison provinciale est à Sherbrooke. On l'avait invitée en Colombie pour donner un cours de vingt leçons sur cette méthode d'enseignement du français. Impossible de résister au charme et à la lucidité de ses démonstrations. On l'a vue et entendue dans toutes les provinces du Canada. Elle a invité nos institutrices à se rendre à Sherbrooke, pendant les mois d'été, pour compléter leur formation sur ce mode tout à fait moderne et adéquat de faire pénétrer la connaissance du français chez nos jeunes.

* * *

Le clergé était représenté par M. l'abbé Therrien, aumônier de la Fédération et curé de la paroisse de Notre-Dame de la Paix de New-Westminster; par le R. Père Albéric Fréchette. o.f.m, curé de Notre-Dame de Lourdes et par son assistant le R.P. Ignatius Benoit, o.f.m., par le R. Père Henri Meek, s.s.s., curé de la paroisse du Saint-Sacrement de Vancouver et par les R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., Zéphirin Bélanger, s.s.s., et Jean-Louis Lemire, s.s.s., tous de la même paroisse; par le R. Père Guy Michaud, o.m.i., curé de la paroisse de Notre-Dame de Fatima, et par ses assistants, le R.P. Ernest Dénommée, o.m.i., et R.P. Jos. Serrurot, o.m.i.

* * *

Mgr l'archevêque était représenté par le chancelier du diocèse, Mgr James F. Carney, curé de la paroisse de Corpus Christi. Il nous fit l'honneur de nous adresser la parole en français, avec une diction presque parfaite.

Enfin nos deux communautés des Ursulines et des Servantes du Coeur Immaculé étaient représentées par un pieux bataillon de 25 religieuses environ. Leur présence était un réconfort et un stimulant: ne sont-elles pas toujours à l'avant-garde de tous nos mouvements paroissiaux.



Le docteur Gérald Moreau, chef de file éminent des franco-colombiens.

félicitations au nouveau président

Le Dr Moreau est richement qualifié pour tenir le timon de notre association. Imbu d'histoire, de littérature, de géographie, il garde toujours un regard soucieux et profond; son idéal semble se concentrer dans ces mots: "Allons de l'avant".

Etant membre du Conseil de la Vie Française de l'Amérique, il va créer un lien direct et constant avec la puissante société de Québec.

Le succès lui a toujours souri. Après de brillantes études au collège de St-Boniface, Man., il bénéficia d'une bourse pour l'université Laval de Québec. Ses succès en littérature lui méritèrent une autre bourse de deux ans pour l'université de Poitiers, en France, où, le 16 juillet 1957, il reçut son doctorat ès lettres. Pour se perfectionner dans l'idiome espagnol, il fit un séjour en Espagne Puis il revint en Colombie, où l'attendait une chaire de professeur à l'université de Victoria.

Le Dr. Moreau nous arrive au moment où la Confédération canadienne traverse une crise aigue de son histoire. Une nouvelle consitution va bientôt s'écrire. Les minorités françaises du pays sont alertées; il leur faut synchroniser leurs réclamations. En Colombie, il nous faut un président dynamique et nous l'avons.

Félicitons aussi sincèrement tous les membres de l'exécutif, qui vont former une équipe férue et enthousiaste sous les ordres de leur chef.

Les séances du congrès

première séance (samedi, 10 octobre)

Samedi 10 oct. à 9.30 hrs a.m.

Voici des voitures nombreuses qui gravissent les pentes en échelons de la coquette municipalité de Maillardville, au-dessus le la Fraser.

125 délégués signent leurs noms dans le régistre "ad hoc", à part les autres visiteurs.

1 — La réunion débute par une prière récitée par M. l'aumônier général, M. l'abbé Nestor Therrien.

Suit un mot de bienvenue de la part du R.P. Fréchette, O.F.M., qui félicite les congressistes d'être venus en si grand nombre et se dit très fier de les acceuillir dans sa paroisse. D'après le volumineux programme mis à la disposition des délégués, il croit que le Congrès aura une grande importance.

M. Léo Comeau, président d'office souhaite également la plus cordiale bienvenue à tous les visiteurs.

2 — Le première nomination fut celle d'un secrétaire archiviste du Congrès: Mme Rita Girouard voulut bien accepter cette responsabilité.

3 — On propose un léger amendement à la constitution: celui d'accorder droit de vote à tous les représentants des différentes associations, mais pour la durée du Congrès seulement. Adopté.

On donne ensuite lecture du procès-verbal du Congrès de l'année précédente tenu à Victoria.

Et c'est le temps alors de faire l'appel des délégués. A remarquer que, pour la première fois, il y eut un délégué de Chemanus, dans l'ile de Vancouver: c'était M. Omer Blais, autrefois du Cercle de Port Alberni.

4 — Le premier rapport présenté est celui du président du Comité de la Presse. le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s. Il remercie tous les correspondants pour leurs chronique mensuelle. Il s'excuse pour les quelques retards à la publication dans la page mensuelle de "La Survivance". Il suggère à l'exécutif d'adresser le journal à tous les évêques où la Fédération a des cercles organisés. Enfin il demande à tous de devenir des propagateurs du journal: c'est le seul moyen, et le plus efficace, pour intéresser nos Canadiens français qui vivent éloignés de nos centres.

5 — Un rapport très intéressant fut celui de M. Jean-Baptiste Dicaire, concernant l'association des O.A.P.A. (Old Age Pensioners Ass.) Il a avoué qu'il ne connaissait pas encore la traduction française de son association. Mais il entend bien organiser un groupe à part pour les Canadiens français. Il désire construire un centre où l'on pourra jaser, s'amuser, et fumer(?)) en français. M. Dicaire a passé sa vie à organiser et il veut ne pas cesser d'organiser jusqu'à la fin de sa vie. Son association compte 20,000 membres dans la province de la Colombie. Il espère former un groupe français de quelques centaines de membres. Son projet immédiat va consister à préparer un grand banquet pour Noël, afin de constituer une première mise de fonds. Félicitations à M. Dicaire.

6 — Rapport des Scouts Catholiques de Maillardville par M. Jean Lambert, commissaire diocésain.

Les effectifs pour l'année 1963-1964 sont les suivants: un aumônier, 15 chefs ou assistants, 9 garçons de la jeune route, 36 scouts et 39 louveteaux. Au ralliement régional des scouts catholiques à St Paul, Alta., Maillardville était représenté par 29 scouts, 9 chefs et deux routiers. Ce fut un voyage dispendieux certes, mais des plus fructueux, car les scouts de Maillardville remportèrent le premier prix d'installation au terme pionnier. A remarquer qu'il y avait le nombre imposant de 350 scouts à cette convention.

7 — Mme E. Sévigny, commissaire, présenta un rapport sur les Guides Catholiques du Canada. Le groupe de Maillardville comprend 112 membres. Le comité "Des amis des Scouts et Guides" fut dissout pour former une association enregistrée à Victoria sous le nom de: "Les Scouts et Guides Catholiques de Maillardville".

Quant au groupe de Vancouver, il continue ses activités sous la présidence de Mme Bauché. Un groupe de 20 Jeannettes de la paroisse du St Sacrement de Vancouver passèrent quelques jours en vacances dans la propriété de Mme Bauché à Birch Bay, dans l'état de Washington.

L'agenda du Congrès fut accepté sans opposition.

rapport financier

Il fut présenté par Mme Irène Alain, notre trésorière générale, réélue pour le terme de l'année 1964-1965.

Evidemment ce mémoire constitue ce que l'on appelle le nerf vital de la Fédération.

Certes les dépenses ont été considérables, mais nécessaires aussi. Ainsi les frais de transport de nos délégués, soit aux réunions mensuelles de l'exécutif soit en dehors de la province, se sont élevés à $2,220.78. Malgré tout notre trésorière a pu présenter au Congrès un surplus de $1,567.79. Un octroi du Ministère des Affaires Culturelles, des contributions de cercles, quelques dons aussi de particuliers ont contribué à nous tenir à flot. Sincères remerciements à notre trésorière générale pour la clarté de son état de compte.

élection des comités

Voicie la liste des titulaires élus pour chacun des comités.

Comité des canditatures: M. G. Ledet, H. Beauregard, L. Comeau, F. Coulombe, J. Paquette.

Comité des Elections: M. R. Bruneau, R. Duquette, R. Topping.

Comité des résolutions: H. Beauregard, A. Chéramy, R. Paquette.

Comité des Créances: Mme I. Alain, M. A. Piolat, R. Choquette.

Comité des Hommages: R.P. A. Fréchette, O.F.M., Mme F. Marchand, Mme P. Paquette.

On assigna à chaque comité des locaux spéciaux. Notons cependant que les discussions étaient ouvertes à tous les délégués; il était loisible à tous de pouvoir se joindre aux comités et de donner leurs avis sur les différentes matières des programmes.

Les cinq comités ci-dessus mentionnés sont ceux dont nos constitutions exigent la réunion à chaque congrès.

Les questions discutées dans ces différents comités sont une partie très importante de notre Congrès. Il faut savoir gré à M. Roméo Paquet d'avoir préparé à l'avance un questionnaire élaboré sur les différents sujets étudiés par les comités. Il les avait condensés dans un mémoire imprimé à l'avance et distribué aux délégués. Son mémoire avait pour titre: Que Signifie, Pour Nous Notre Mouvement?

autres commissions

A part ces comités, il y avait aussi d'autres commissions qui siégaient en même temps.

Commission sur le bilinguisme et sur le biculturalisme: Dr Gérald Moreau.

Commission sur nos aspirations: Dr Gaston Robinson et Dr Eugène Trudeau: ce dernier, médecin à Winnipeg.

Commission sur nos loisirs: centre culturel: M. Jos Doré et Mme Paquette.

NOTE: Dans le prochain numéro, le 2 déc., nous terminerons notre rapport sur le Congrès et nous tirerons les conclusions pratiques qui en sont résultées. Encore une fois sincères remerciements à tous les délégués et visiteurs qui nous ont hônoré de leur présence. Un bon nombre ont pris part au travail des commissions: je ne puis les nommer tous.

Ce Congrès de Lourdes 1964 marquera une étape importante dans les annales de notre Fédération. Il reste cependant un travail capital à accomplir:

c'est l'organisation de nouveaux cercles dans les régions éloignées de la Colombie où nombre de Canadiens français sont tout disposés à se joindre à notre mouvement.

Pour ce travail de demain, pour cet objectif primordial à atteindre, notre exécutif et nos cercles seront désormais mieux outillés.

Nos frères des Prairies, nos compatriotes du Québec, notre groupe puissant et belliqueux de l'Ontario, tous avec nous, vont présenter un front uni, concerté, enthousiaste, pour la grande offensive déjà déclenchée, à savoir: la reconnaissance officielle, l'égalité complète de notre langue française dans tout le pays, de l'Atlantique au Pacifique.

Lorenzo Gélinas, S.S.S.

Le Mouvement du Guidisme à Maillardville

Cette année, à Maillardville, le Comité; "Les Amis des Scouts et Guides" fut dissout pour former une Association enregistrée à Victoria sous le nom de "Les Scouts et Guides Catholiques de Maillardville."

Cette association devient le nouveau comité protecteur de notre groupe. A Vancouver, le comité protecteur continue ses oeuvres sous la présidence de Mme Bauché.

Voici les noms des responsables et des membres de ce mouvement, à Maillardville.

Commissaire de district: Mme Henriette Sévigny.

Ronde No. 2: sous le vocable de Ste Jeanne d'Arc, a pour Cheftaine: Mme Jeanne Cayer. Assistante: Mme Armella Ledet. Assistante: Mme Cécile Rivard.

18 Jeannettes font partie de cette ronde, ce sont: Mlles Marilyne Ayotte, Diane Boire, Claire Bruneau, Yvette Bruneau, Chantal Bradley, Corinne Cayer, Marie-Laure Frigon, Thérèse Lambert, Adèle Pouliot, Suzanne Michaud, Rose Marie Roy, Suzanne Schwab, Annette Dupré, Diane Lambert, Rosalie Rougeau, Jacqueline Frigon, Irène Croteau, Thérèse Chassé.

4 ispirantes complètent ce groupe ou cette ronde, ayant comme assistante: Mme C. Rivard.

Mlles Denise Chrétien, Lorraine Chrétien, Doris Joly, Adèle Poirier.

Ronde No. 3: sous le vocable de Ste Bernadette Soubirous, a pour Cheftaine: Mme Charlotte Jones. Assistante: Mlle Estelle Ledet.

12 Jeannettes font partie de cette ronde, ce sont: Mlles Doris Fontaine, Thérèse Fouquette, Suzanne Ledet, Yvonne Lambert, Jeanine Bourdin, Catherine Albert, Patricia Palidwar, Nicole Lambert, Rose-Marie Marsolais, Debar Basaraba, Doris Tétreault, Paulette Gosselin.

4 aspirantes complètent également cette ronde: Mlles: Dolores Fougeau, Diane Rémillard, Vera Jordison, Marcelle Gauthier.

Une Compagnie: Sous le vocable de St. Jean Baptiste, a pour Cheftaine: Mme Simone Stubbs. Assistantes: Mme Amélie Gareau, Mlle Pauline Bélanger.

14 Guides font partie de cette Cie., ce sont: Mlles: Diane Albert, Marie Bourdin, Irène Bradley, Pauline Bruneau, Madeleine Charpentier, Nicole Hivon, Thérèse Lafrance, Sylvia Lafortune, Diane Lambert, Jacqueline Ledet, Diane Lévesque, Linda Lizée, Suzanne Palidwar, Rose-Marie Rivard, Lorraine Rougeau.

6 aspirantes: Mlles Aline Bélanger, Margaret Bradley, Jeanine Lafrance, Laurette Lafortune, Lucille Langlois, Louise Martin.

Nous sonhaitons prompt rétablissement à la Cheftaine de la ronde Ste Jeanne d'Arc: Mme Jeanne Cayer.

voyage au Chili

Nous avons entendu dire qu'un grand voyage de canadiens français est sur le point de s'organiser pour l'été prochain. Deux groupes partiraient en mêmetemps, l'un de Montréal et l'autre de Vancouver et se rejoindraient au Mexique, pour continuer ensemble jusqu'au Chili.

Ce voyage serait dirigé par M. Jos. Doré, de Maillardville. Il aurait pour but de donner l'occasion aux nôtres de voir, sur les lieux, le travail de nos missionnaires en Amérique du Sud.

Nous souhaitons tout le succès possible aux organisateurs de ce voyage qui devrait être des plus intéressant.

Il serait dommage que le concours de la vente des calendriers ne rapporterait pas un succès sans précédent, n'est-ce pas un des moyens que ces jeunes filles ont pour faire vivre leur mouvement. Alors, donnons le mot, un calendrier Guide dans chaque foyer.

Le mois prochain, je vous apporterai des nouvelles de nos soeurs de Vancouver.

Aurevoir!

Mme Pierrette J. Paquette

Parlons français, et parlons-le bien !

Au fil des heures et des jours

mercredi, 28 octobre

12 curés venant de 12 pays différents concélèbrent en la salle conciliaire, pour marquer le 6e anniversaire de l'élection du bon Pape Jean — les partis communistes des pays libres demandent le pourquoi du renvoi de K — c'est sur le Mont Kobau, à 25 milles au sud de Penticton, que s'érigera l'observatoire de 9 millions qui commémorera la visite de la Reine — l'ONU commencera l'Assemblée générale le 1er décembre — aux Communes, on s'attaque encore à la programmation du CBC —

jeudi, 29 octobre

une 3e femme reçoit le Prix Nobel en Chimie, une anglaise (les deux premières furent Mme Curie et sa fille) — risque de rébellion en Bolivie — troubles politiques au Soudan — la présente récolte de blé canadien est toute vendue — le comité parlementaire sur le drapeau présente son rapport, mais ses 15 membres n'étant pas unanimes, on prévoit encore des objections — l'Alberta revise ses lois sur l'adoption — menace de grève chez les employés de l'électricité en Saskatchewan —

vendredi, 30 octobre

M. Favreau quitte son poste de leader du parti aux Communes — Radio-Canada ouvrira une station française de télévision en Nouvelle-Ecosse, lundi prochain, — en Inde, on manifeste déjà contre la visite du Pape au début de décembre — un pasteur baptiste de Montréal accuse la hiérarchie de n'avoir pas condamné le séparatisme — le mur de Berlin s'ouvre une deuxième fois — le Japon se construira une usine métallurgique en Alberta — enfin, le Kremlin publie 29 raisons qui expliquent la déposition de K —

samedi, 31 octobre

ce qu'on décrit comme la plus sale et la plus ennuyante campagne présidentielle tire à sa fin aux E.-U. — un régime fort communisant entre en pouvoir au Soudan — les habitants du Yukon seraient heureux de voir leur territoire uni à la Colombie-Britannique — important traité commercial entre la France et l'URSS — K aurait résigné même comme membre du comité suprême et du présidium, il devient donc simple citoyen —

dimanche, 1er novembre

les agences de presse et les gallups et tous les devins prédisent une grande victoire pour Johnson-Humphrey, mardi — une importante base militaire américaine au Vietnam Sud est détruite par les communistes, qu'on s'attende aux représailles — les prophètes (?) nous assurent que Johnson aura 64 p.c. des votes mardi prochain — à travers l'Amérique du Nord, on relève des dégâts assez sérieux, lendemain de la Hallowe'en —

lundi, 2 novembre

à Chypre, c'est tranquille depuis une couple de semaines — le roi de l'Afghanistan en visite en Chine rouge — le roi Saud, de l'Arabie Séoudite, déposé à la douce — les chefs de partis, à Ottawa, sortent en silence de leur réunion sur le drapeau et les prochains pas à faire en Chambre — 67 morts en fin de semaine — Pearson ouvre la Conférence de 23 pays 'en faveur de la paix' à Ottawa — 44 Cubains demandent asile politique — le FLQ fait tomber une tour d'émission d'un poste anglophone à Montréal —

mardi, 3 novembre

la Chambre entre en session à Londres — les dix députés conservateurs du Québec tournent le dos à leur chef sur la question du drapeau, d'autres en font autant à propos de la Constitution — notre lieutenant gouverneur, l'hon. Percy Page, demeurera à son poste un an de plus — à l'ambassade américaine de Varsovie, on découvre des microphones dissimulés — le jour des élections américaines — même les poissons disent à Walking Eagle que notre hiver sera long et rigoureux —



Le nouveau premier ministre de la Grande-Bretagne, M. Wilson, est à son bureau au 10 Downing Street. Parmi ses premières décisions: augmentation de 15% sur le tarif aux importations, avertissement sérieux à la Rhodésie du Sud de ne pas se déclarer indépendante sans le Parlement britannique.

rapport du comité du drapeau

Jeudi dernier, 29 octobre, le comité des quinze a produit son rapport à la Chambre, après six semaines d'études. Voici brièvement de quoi il en tourne:

a) Pour un plébiscite national — motion rejetée par neuf voix contre cinq (9 — 5)
b) L'adoption d'un seul drapeau national —motion adoptée par quatorze voix contre aucune (14 — 0)
c) Que le pavillon marchand canadien, dit Red Ensign, soit le drapeau national du Canada — motion rejetée par dix voix contre quatre (10 — 4)
d) Le modèle à trois feuilles d'érable a été retenu par huit voix contre six (8 — 6)
e) Le modèle à une feuille d'érable a été retenu par treize voix contre une (13 — 1)
f) Le modèle reproduisant le pavillon britannique et/ou le fleur de lis a été rejeté par neuf voix contre cinq (9 — 5)
g) Trois feuilles ou une seule feuille d'érable — le modèle à une seule feuille a été retenu par quatorze voix contre zéro (14 — 0)
h) Ce modèle à une feuille d'érable est-il acceptable comme drapeau national du Canada — favorable par dix voix contre quatre (10 — 4)

Une tournée de théâtre dans les provinces de l'Ouest

Le 13 octobre dernier, sept étudiants de l'Ecole nationale de théâtre, "LES JEUNES COMEDIENS", quittaient la métropole canadienne à destination des provinces de l'Ouest pour y présenter un spectacle français.

Cette deuxième tournée des étudiants de l'ENTC, qui doit durer environ deux mois, a été organisée à la demande de nombreux établissements d'enseignement et de plusieurs associations artistiques des provinces de l'Ouest. Elle a été rendue possible grâce à l'aide du Ministère des Affaires Culturelles du Québec, du Conseil des Arts du Canada, du Ministère de l'Education du Manitoba et des efforts conjoints de l'Ecole Nationale de Théâtre, du Manitoba Theatre Centre, du "Allied Arts Theatre" de Calgary, de l'Université de l'Alberta, du "Saskatchewan Arts Board" de Regina, de l'Université de la Saskatchewan et du Holiday Theatre, de Vancouver.

Le programme présenté par les JEUNES COMEDIENS (Jean-Luc Bastien, Louise Bellehumeur, Roger Blais, Louisette Dussault, Claude Grisé, Marcel Paradis et Monique Rioux) comprend notamment "L'AMOUR MEDECIN" de Molière, comédie-ballet, l'un des premiers exemples d'un genre où la comédie, la musique, le chant, la danse et la pantomime se trouvent mêlés pour le plus grand plaisir des spectateurs.

La mise en scène est de Jean-Pierre Ronfard, assisté de Roland Laroche. Les décors et costumes sont de Gilles Lalonde, élève de deuxième année-décoration.

C'est un spectacle haut en couleur qui a remporté un grand succès lorsqu'il a été présenté en août à Stratford (Ont.), et dans le Québec en septembre et octobre.

Les JEUNES COMEDIENS seront une fois de plus les jeunes ambassadeurs du théâtre du Canada français. Leur mission culturelle dans l'Ouest marque un autre pas important dans le rapprochement entre les deux principaux groupes ethniques du pays. Elle poursuit deux buts principaux: aider au développement français dans les écoles secondaires anglophones de l'Ouest et permettre aux étudiants d'expression anglaise de rencontrer de nouveau de jeunes Canadiens français du Québec.

Elle donne enfin l'occasion à de jeunes professionnels de rencontrer le public tout court, c'est-à-dire d'exercer le métier pour lequel ils se préparent depuis trois ans.

• •

'La soirée du hockey' (samedi soir) à la radio et à la télévision est le programme le plus populaire et le plus ancien au pays. La présente saison est la 34e de radiodiffusion et la 13e de télédiffusion.

Attention, professeurs!

La Révérende Soeur Yolande de l'Immaculée, religieuse de la Charité de Sherbrooke, spécialiste dans l'enseignement du françai donnera une série de cours sur

LA METHODE DYNAMIQUE

pour l'obtention des diplômes de
1ère, 2e ou 3e année

A l'Académie Assomption

vendredi, 6 novembre, de 6h.30 à 9h.30 p.m.
samedi, 7 novembre, de 9h a.m. à 4h.30 p.m.
14 novembre, 4 et 5 décembre (heures à fixer)

Tous les professeurs et parents intéressés sont fortement encouragés à suivre ces cours.

Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues ... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

- - - - - - - - - - - - - - - - - -

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50

Le Concile

Le monde interroge l'Eglise

par Réjean Plamondon

Rome. — La semaine qui vient de s'achever au Concile a sûrement été une des plus belles et des plus chargées depuis le début de la présente session, sinon depuis le début du Concile. Il y eut en effet des interventions remarquables sur les grands problèmes qui angoissent le monde: la faim et la pauvreté, le racisme, l'athéisme, le travail, les progrès de la science, la promotion féminine et la paix.

On dirait que les évêques, après avoir appris officiellement qu'il y aura une quatrième session, ont repris la tâche avec une ardeur nouvelle. Sans doute sont-ils conscients que l'Eglise ne peut résoudre tous les grands problèmes de notre époque, mais ils ont cherché ensemble quel devrait être le nouveau mode de présence de l'Eglise à un monde où deux hommes sur trois souffrent de la faim, quatre hommes sur cinq ignorent le Christ et un homme sur deux vit dans un état officiellement athée.

Décidément, nous ne sommes plus en chrétienté, comme au moyen-âge et nous sommes loin de l'ère constantienne où l'Eglise et la culture étaient profondément imprégnées l'une de l'autre. Le mode de présence de l'Eglise au monde, fondé sur une civilisation de type rural, doit maintenant s'ajuster à notre société industrielle et massifiée. Celle-ci a pour effet de remettre en question toutes les croyances traditionnelles et d'aboutir à la déchristianisation. C'est la rançon de l'alliance que les religions chrétiennes avaient faite avec la civilisation rurale. Par exemple, la spiritualité chrétienne traditionnelle du travail repose encore largement sur une conception rurale ou artisanale du travail. Or, c'est une nouvelle spiritualité du travail que l'Eglise doit aujourd'hui proposer aux ouvriers ou aux techniciens hautement spécialisés qui travaillent dans des usines complètement automatisées et qui passent leurs journées à attendre l'incident technique qui leur permettra de manifester leurs qualifications. Ensuite, la culture de notre époque est fondée sur la connaissance scientifique et sur la technique. Le fermier travaillant sur son tracteur a de la terre une connaissance différente du paysan qui travaillait à la bêche.

En face des transformations vertigineuses de notre monde, l'Eglise, c'est-à-dire le peuple chrétien, ne doit pas se laisser envahir par le pessimisme et regretter le bon vieux temps où ne se posaient pas tous les grands problêmes d'aujourd'hui. Les chrétiens n'ont pas le droit d'être aujourd'hui les pèlerins d'un passé révolu et de ne pas participer à l'édification du monde actuel. Ils doivent aussi se rappeler, comme le soulignait si justement le cardinal Léger, qu'ils ont une vocation surnaturelle et qu'ils ont d'autant plus besoin d'approfondir leur foi et d'éclairer leurs activités temporelles par une vie intérieure plus intense qu'ils doivent vivre dans un monde complexe et difficile.

Mgr De Roo, évêque de Victoria, a rappelé que les chrétiens doivent, comme le Christ, aimer le monde et s'y incarner. De même que le Christ s'est incarné pour sauver de monde, de même les chrétiens ne peuvent achever la restauration et la promotion du monde sans s'incarner profondément en celui-ci, sans communier du dedans à son dynamisme, à ses problèmes, à ses joies, et sans participer à ses luttes. C'est alors qu'ils réalisent leur vocation et accomplissent la mission de l'Eglise, car personne ne peut travailler efficacement à l'édification de la communauté humaine sans participer activement à la construction de la communauté humaine. C'est donc dire que l'Eglise ou les chrétiens n'ont pas des solutions toutes faites aux problèmes du monde, comme devait le signaler Mgr Hacault, évêque auxiliaire de Saint-Boniface.

L'Eglise n'a pas à rougir de sa condition humaine, et les chrétiens doivent chercher humblement avec les autres hommes les solutions des grands problèmes. Ils doivent discerner attentivement la voix et l'action de l'Esprit Saint, implicitement et mystérieusement présentes dans les différentes valeurs de notre monde. Une de ces valeurs, c'est la promotion de la femme, comme l'a montré Mgr Coderre, évêque de Saint-Jean, dans une intervention remarquable et remarquée. Il a affirmé que la femme a une tâche propre et nécessaire dans la réalisation du dessein de Dieu tant sur le plan naturel que surnaturel, et que sans la contribution de la femme, la société humaine et même le royaume de Dieu n'atteindraient ni leur perfection ni leur plénitude. Sans doute la femme n'a jamais été en mesure de jouer le rôle qu'exigeait sa personnalité, mais elle a pris peu à peu conscience de sa dignité propre et de sa place providentielle. L'Eglise doit en conséquence proclamer et promouvoir cette évolution.

Des voix très autorisées, et notamment celle de l'Episcopat des Etats-Unis, ont demandé que l'Eglise condamne ouvertement et fermement le racisme, cette plaie de notre siècle. Il fut aussi question de la paix au Concile, la semaine dernière. Le cardinal Feltin a dit que l'opinion publique attendait du Concile la condamnation des armes modernes, nucléaires et atomiques, dont la puissance de destruction est terrible. Il a insisté sur la nécessité de favoriser les organisations internationales qui travaillent pour la paix et le désarmement. J'espère revenir sur cette importante question dans une prochaine chronique.

Enfin, le dernier problème abordé fut celui de la famille et du mariage. Les voix les plus autorisées qui ont soulevé la question sont celles des cardinaux Léger et Suenens et du patriarche Maximos. Soulignant que certains craignent tout renouveau de la théologie du mariage, le cardinal Léger a demandé qu'on montre mieux que l'amour est une véritable fin du mariage et qu'il n'est pas seulement au service de la fécondité. Les deux autres orateurs ont déclaré que la régulation des naissances est une des questions angoissantes et cruciales pour le monde et pour l'Eglise. Ils ont tous deux demandé que les positions officielles de l'Eglise soient revisées à la lumière de la théologie et de la biologie, de la médecine et de la psychologie. Cet important problème a été posé au Concile, mais il serait illusoire de croire qu'une solution y sera apportée en quelques jours.

Selon Bona Arsenault

Un Québec libre serait un Québec communiste

Québec. — "Un Québec libre ne saurait être autre chose qu'un Québec communiste.'

C'est ce qua affirmé vendredi soir dernier le secrétaire de la province, M. Bona Arsenault, qui représentait le Premier ministre Jean Lesage à un dîner offert par la province au Royal 22e Régiment à l'occasion de son cinquantenaire.

Il a ajouté que ceux qui veulent défendre l'idée d'un Québec libre n'auront qu'à s'exprimer dors des prochaines élections provinciales. Il a lancé le défi qu'aucun des candidats séparatistes ne sauva son dépôt.

Après avoir noté qu'il y avait de l'infiltration "gauchiste-communisante" dans la plupart des activités humaines des Canadiens français, le secrétaire de la province a demandé aux journalistes "d'épurer leurs rangs s'ils veulent se mériter le respect que la population du Québec témoignait à leurs prédécesseurs.

Le secrétaire de la province a rappelé que les Canadiens français sont noyés au sein de 200 millions d'Américains et d'Anglo-Canadiens.

"Lorsque nous aurons contre nous, poursuivit-il, cette masse d'Anglo-Canadiens et d'Américains, vers quel pays voulez-vous que ces dictateurs en puissance dirigent le Québec pour obtenir la protection que Cuba a eue sinon vers la Russie soviétique."

"Québec libre, a conclu M. Arsenault, ne peut signifer autre chose qu'être sous la férule d'une dictature communiste.'

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

tous les mardis soirs
Films français à la Bibliothèque municipale.

• • •

6, 7, 8 novembre
Trois comédies en un acte, au Collège St-Jean.

les 11, 12, 14 et novembre
Au Jubilé, l'histoire chantée de la célèbre famille Trapp, par 'Light Opera of Edmonton'.



Jean-Paul Sartre, écrivain français à qui fut attribué le Prix Nobel en Littérature 1964. Mais pour garder son indépendance et manifester qu'il veut rester en dehors de tout mouvement, il a refusé le $54,000.

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres du service de Sécurité Familiale dont les noms suivent:

M. Ovila Morissette, St-Isidore
Louis O. Roy, Edmonton
Frère Yvon Bouliane, o.m.i., Falher
M. Léopold Dansereau, Beaumont
M. Paul Gagnon, Jean-Côté
M. Frégé Turcotte, Jean-Côté
Rév. Soeur Claire Dargis, s.c.e., Zénon Park
M. Lucien Lacombe, Bonnyville
M. Léonard A. Merkosky, Westlock
M. Georges Michaud, St-Paul
M. Georges A. Hébert, St-Vincent
Rév. Père Daniel Lavoie, c.s.s.r., Morinville
Mlle Marthe Dallaire, Falher
M. Roger Letourneau, Edmonton
M. J. André Sabaourin, Morinville
M. Louis J. Chouinard, Falher
M. Marcellin J. R. Gobeil, Beaumont
Rév. Soeur Marie Emilia, f.d.j., Maison St-Joseph, Edmonton
M. Roger St-André, Girouxville
M. Ernest Nicolet, Falher
M. Eugène A. Rocque, Edmonton

• •

MESSES

Trente grand-messes seront offertes durant le mois de novembre — mois dédié aux fidèles trépassés — dans les églises d'Edmonton, pour le repos des âmes dont les restes mortels reposent dans les cimetières catholiques suivants:

Saint-Antoine
106ème rue et 53ème avenue (Edmonton-Sud)

Saint-Joachim
107ème avenue et 117ème rue (Edmonton-Nord)

Sainte-Croix
Route de Saint-Albert

Une indulgence plénière, aux conditions régulières et applicable aux âmes du purgatoire seulement, peut être gagnée par les fidèles qui, durant l'octave de la Commémoraison des Morts (2 au 9 novembre), visitent un cimetière avec un esprit de piété et de dévotion, et prient, ne serait-ce que mentalement, pour les défunts.
Ceux qui font une telle visite et prient pour les défunts, en tout autre temps de l'année, peuvent gagner une indulgence de 7 années applicable aux trépassés.

Edmonton Catholic Cemeteries
11237 avenue Jasper — Tél.: 482-3122

les 6, 7 et 8 novembre

les collégiens comédiens

du théâtre 'la boutique'

présenteront

au Collège St-Jean

les précieuses ridicules
(Molière)

la farce du cuvier
(XVe s.)

les irascibles
(Chancerel)

à 8h.30 p.m.

adultes $1.00
étudiants $ .50

réservez vos billets.
en signalant HO 6-2196